

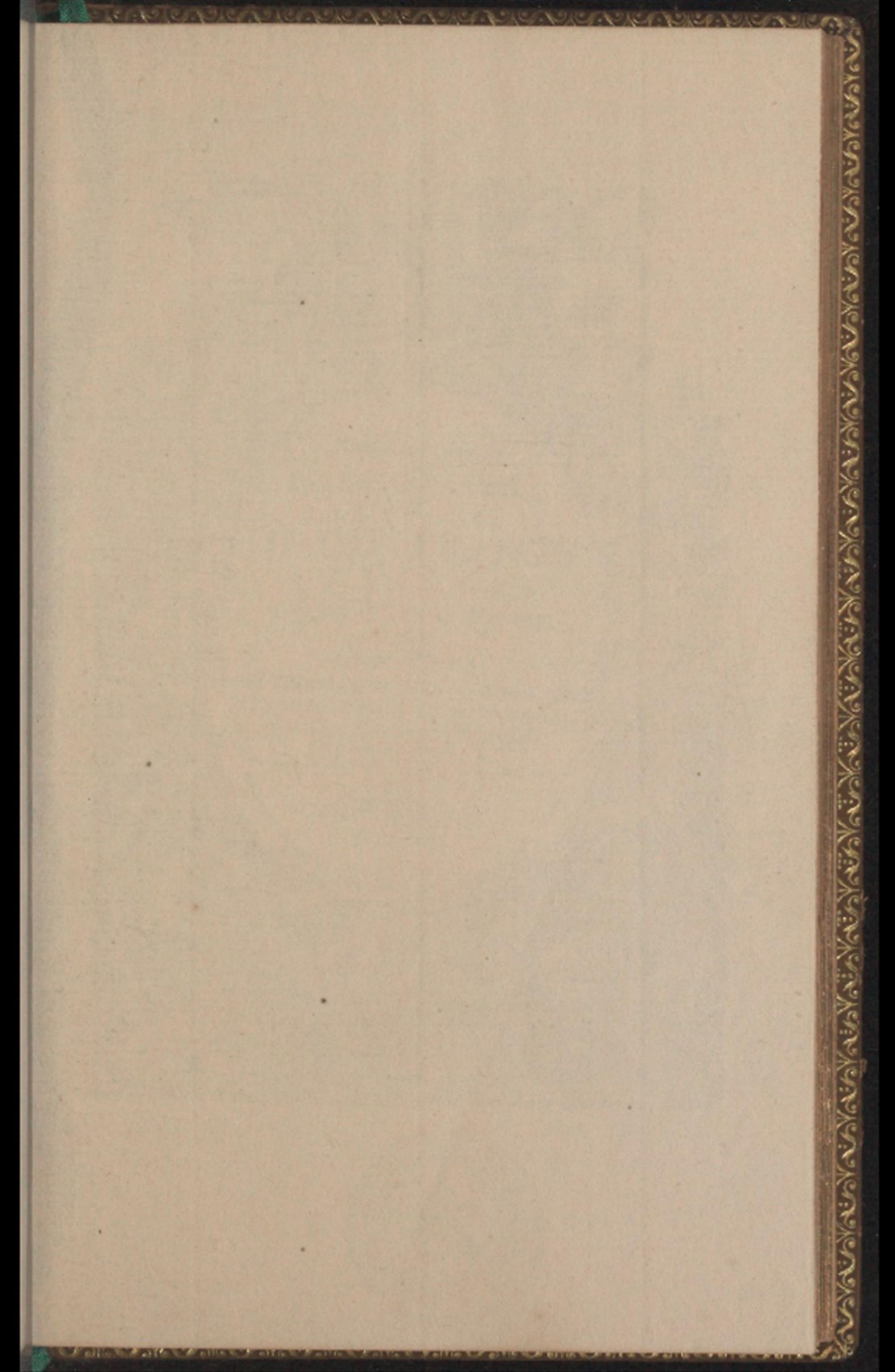
F. 2333.

A 1

b 1053695 .

A 2

b 1053703 .





EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy donné à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de grace mil six cent soixante-treize. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement, Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce contraires: ny mesme de tailler, ny foudre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres, Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit adjouctée comme à l'Original.

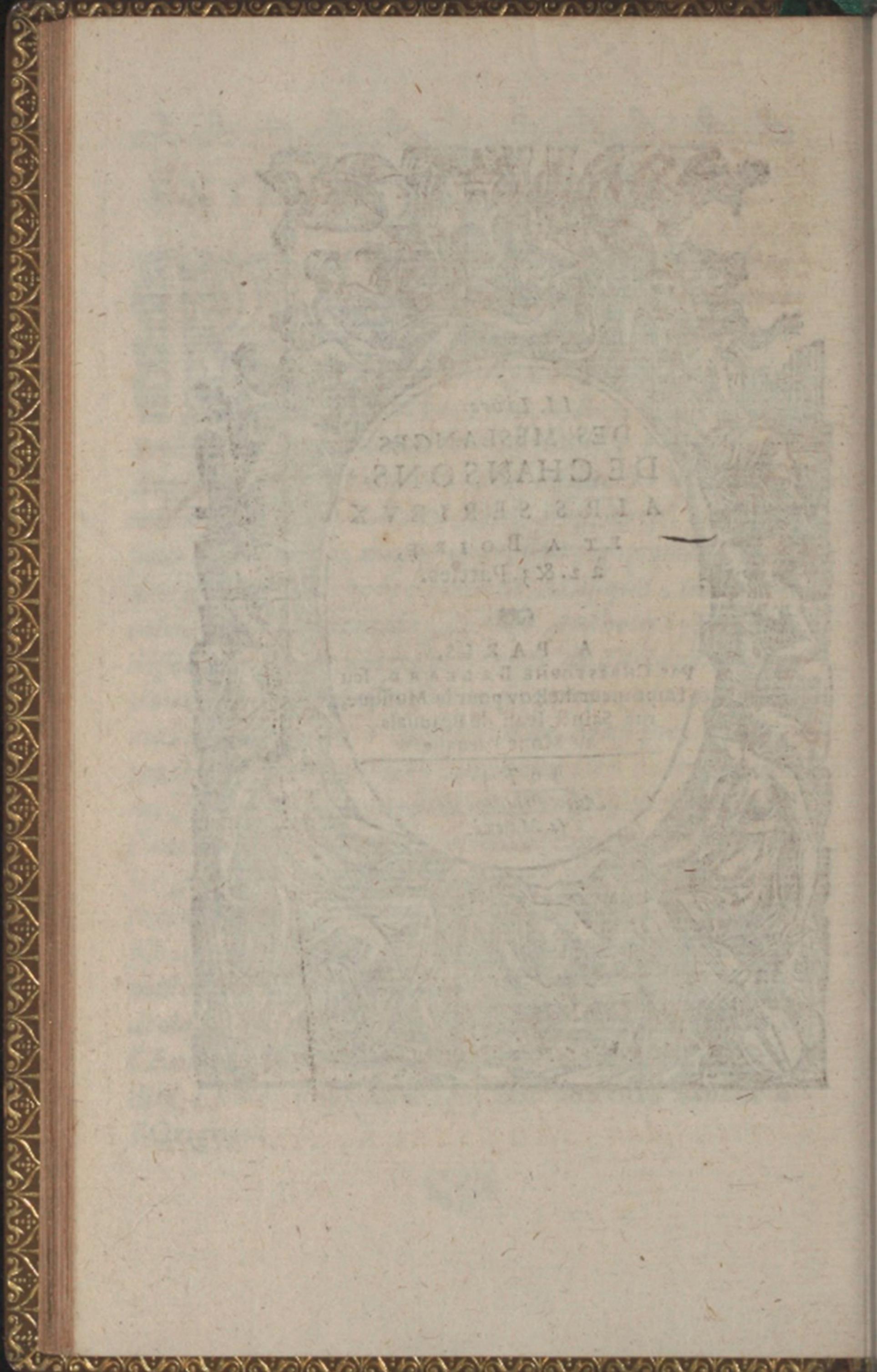




II. Livre
DES MESLANGES
DE CHANSONS,
AIRS SERIEUX
ET A BOIRE,
à 2. & 3. Parties.


A PARIS,
Par CHRISTOPHE BALLARD, seu!
Imprimeur du Roy pour la Musique,
ruë Saint Jean de Beauvais,
au Mont Parnasse

1674.
*Avec Privilège de
sa Majesté.*





A MONSIEUR
MONSIEUR
DE CAUMARTIN
DE BOISSY,
CONSEILLER DU ROY,
EN SA COUR DE PARLEMENT.



MONSIEUR,

C'est avec une juste confusion que je vous dédie ce petit Ouvrage ; Je sçay que je ne vous offre qu'une bagatelle, & croy mesme que je vous importune plus en vous l'offrant que je ne vous honore : Mais, MONSIEUR, vous devez

E P I S T R E.

de bonne heure vous faire à la fatigue des Epistres dedicatoires, car vous estes d'une Naissance & d'un merite qui vous exposeront souvent à ces sortes d'importunitéz. Quelque défiance que j'aye de mon Genie, je puis toutefois assurer que je ne diray que des choses surprenantes, pourveu que vous me permettiez de parler de vous: En effet, MONSIEUR, cette parfaite union qui se rencontre en vous de toutes les belles qualitez du Corps & de l'ame, est une merveille qu'on a rarement sujet d'admirer ailleurs; Vous possédez déjà mille belles connoissances dont la pluspart des jeunes gens ne sçavent que le nom, & vous vous les estes renduës si propres que l'on diroit qu'elles sont nées avec vous; Vous vous exprimez avec tant de facilité dans la conversation, & vous luy donnez un tour si charmant, que l'on prend plaisir à vous entendre dans un âge où les autres ne font encore qu'écouter, & l'on peut dire que vous commencez par où les plus grands hommes finissent; Vous avez de la justesse dans le discernement, de la vivacité dans l'esprit, & de la délicatesse dans le goust; C'est cette délicatesse qui vous fait aymer la Musique, & entrer finement

E P I S T R E.

dans tout ce qui concerne ce bel Art: Enfin, MONSIEUR, j'aurois à dire autant de veritez avantageuses de vous, que l'on a accoustumé dans ces rencontres d'avancer de mensonges obligcants des autres. Mais, MONSIEUR, je sçay que l'on ne louë jamais mieux qu'en avoüant que l'on ne sçauroit louer assez dignement, & je suis persuadé qu'il n'y a que le silence & l'admiration qui puisse achever l'Eloge d'une personne aussi extraordinaire que vous: Après cela, MONSIEUR, vous jugez bien que rien n'est capable de me faire parler encore que l'empressement que j'ay de vous témoigner avec tout le respect qui vous est deü, que je suis,

M O N S I E V R,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant serviteur.

BALLARD.

A iij



CHANSON

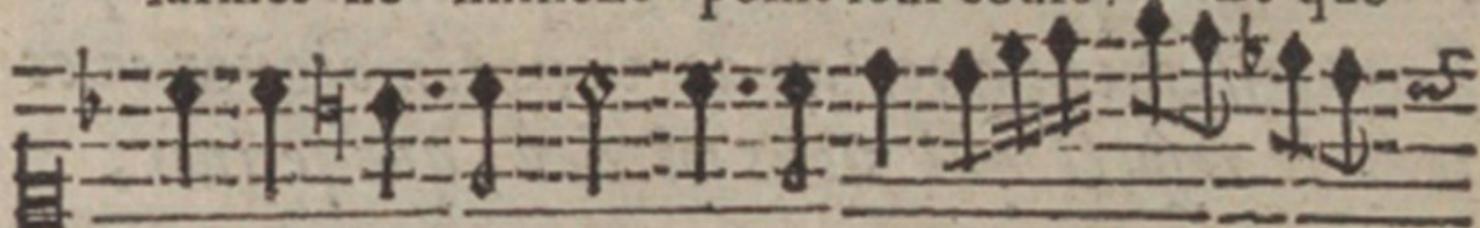
POUR DANSER.



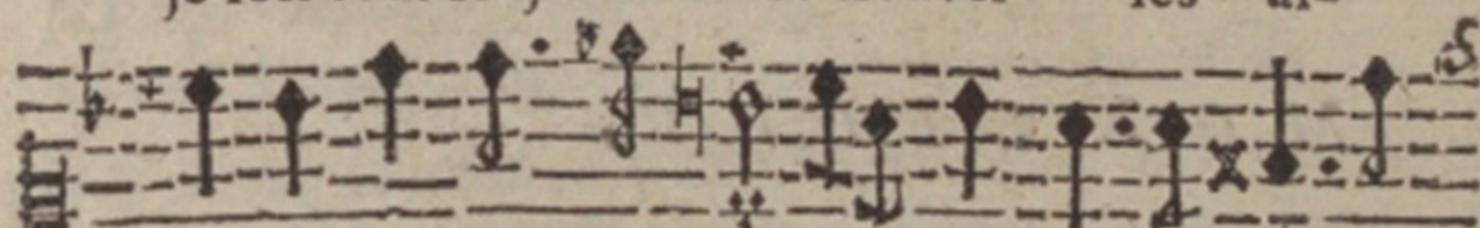
Ourquoy faut-il que mes



larmes ne finissent point leur cours? Et que



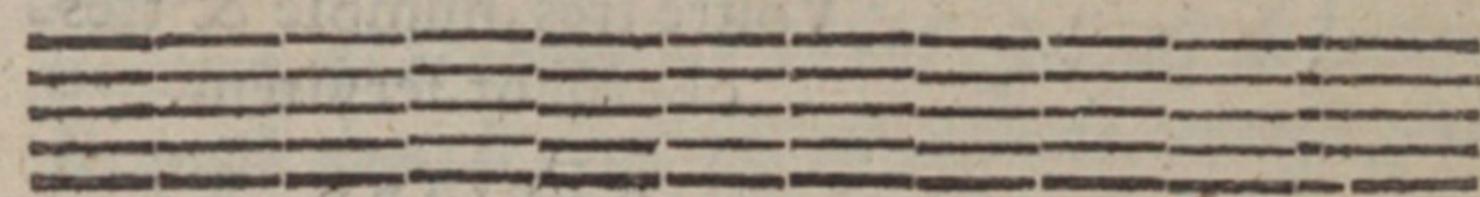
je sois tous les jours En de nouvel- les al-



larmes: Ah! sans chagrin ay-mons nous, Iris, est-



il rien de plus doux? doux? Ah! sans cha-



P O V R D A N S E R :

Bannissons tout ce qui trouble
Nostre amour dans ses plaisirs,
Et renonçant aux soupirs
Faisons plutôt qu'il redouble :
Plus que jamais aymons nous,
Iris, est-il rien de plus doux ?

Qu'un seul moment de tristesse
De nos cœurs n'aproche plus,
Ce sont des momens perdus
Qui se passent sans tendresse.
Plus que jamais.

A iiij



M

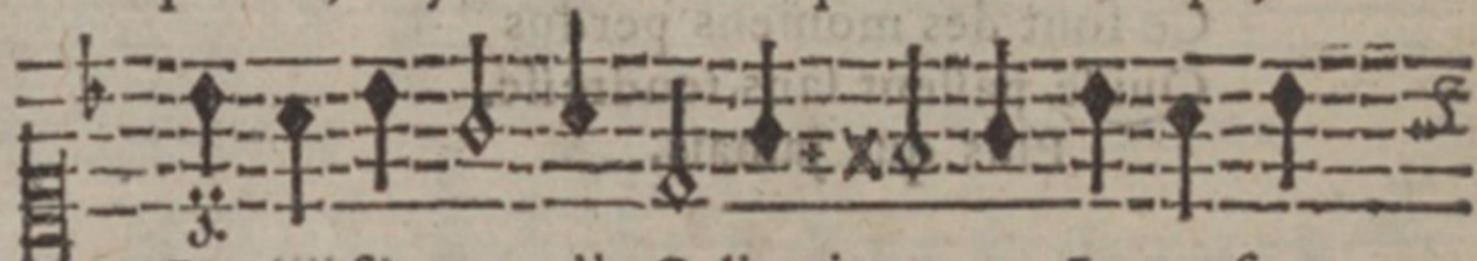
E S C H A N S I O N



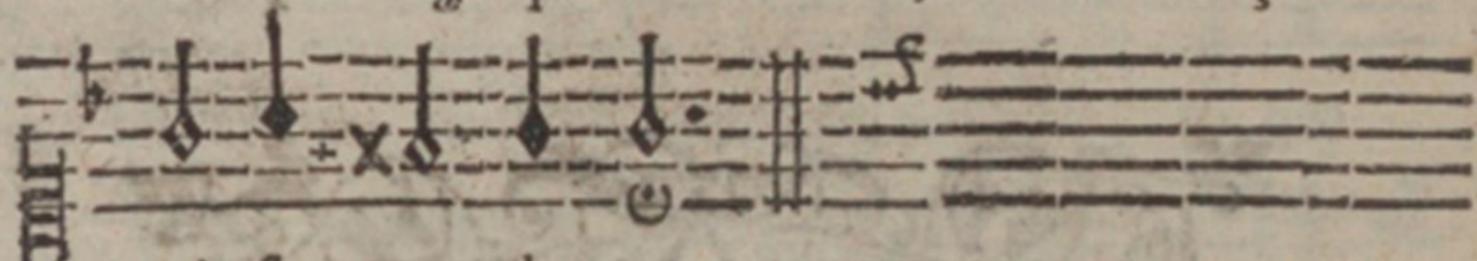
Es chers troupeaux cherchez la



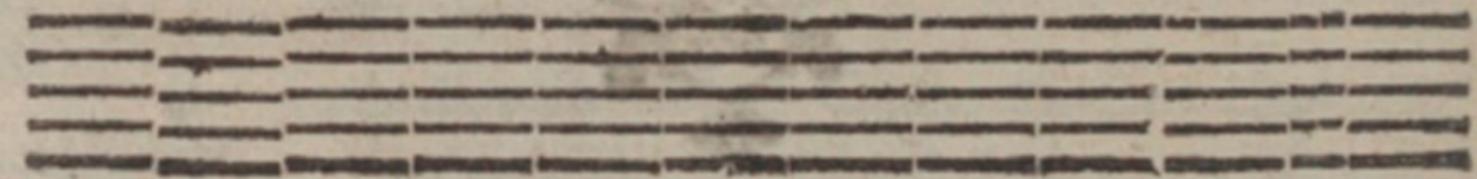
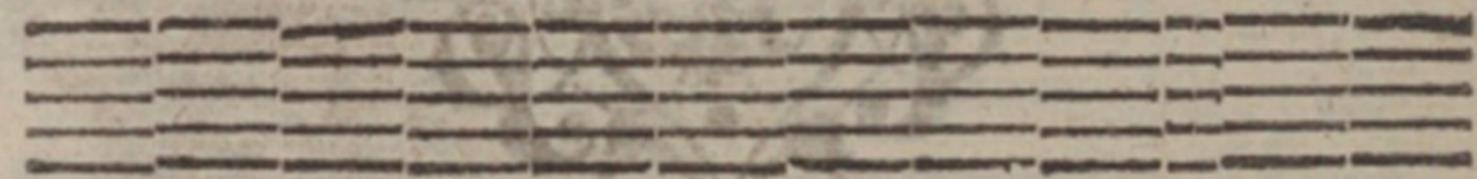
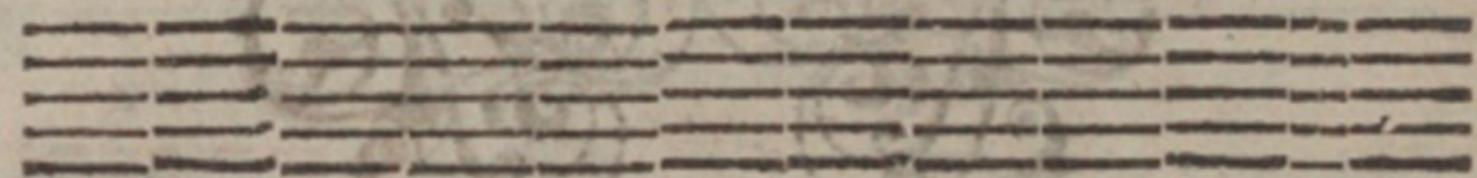
plaine, Fuyez les bois de peur des loups;



Je ne songe qu'à Celimeine, Je ne sçau-



rois songer à vous.



P O U R D A N S E R.

Helas ! dans mon malheur extreme
Je voy qu'il faut tout hazarder ;
Je n'ay pû me garder moy-mesme ,
Comment pourrois-je vous garder ?



CHANSON



A beauté d'u- ne cru-



elle A dequoy charmer un cœur;



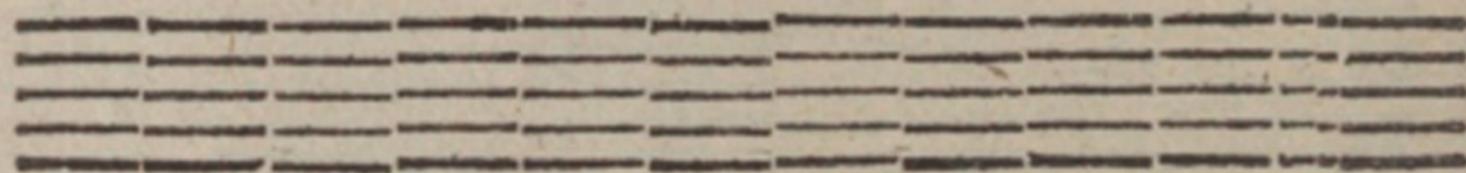
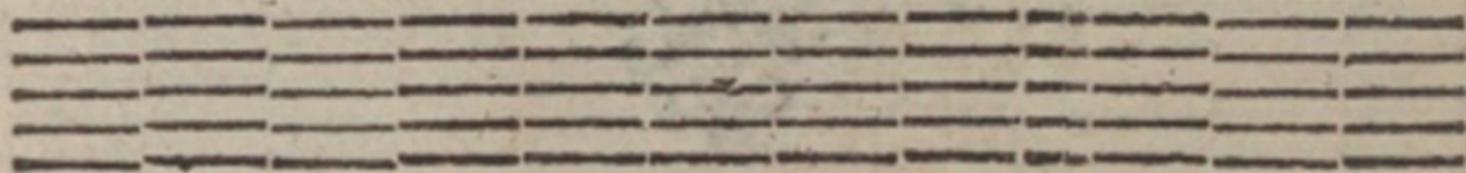
Mais son extrême rigueur fait changer le plus fi-



delle: Il faut aymer ten- drement Pour con-



server un a- mant. mant. Il faut



P O V R D A N S E R. 6

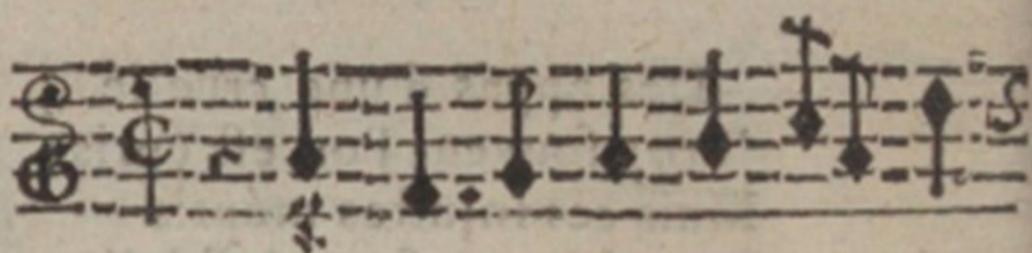
Des appas d'une cruelle
Trop souvent l'on est épris;
Mais ces injustes mépris
Font bien-tost un infidelle:
Et la beauté sans douceur
Ne sçauroit gagner un cœur.

Quand un cœur pour une belle
A soupiré bien long-temps,
Lors que ses feux sont constans,
A quoy sert d'estre cruelle?
Il faut l'estre seulement
Pour éprouver un amant.



C H A N S O N

P



Our vous donner un peu d'a-



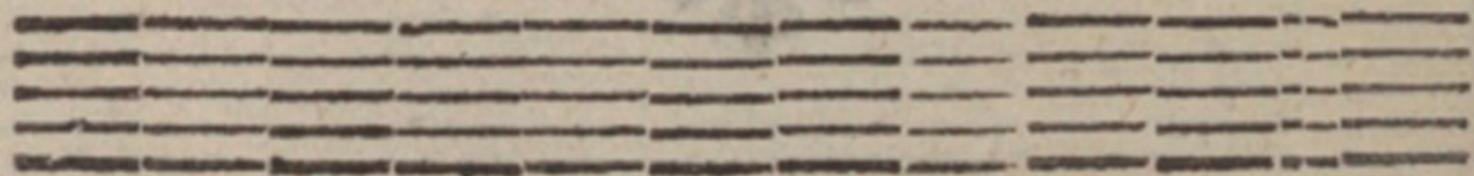
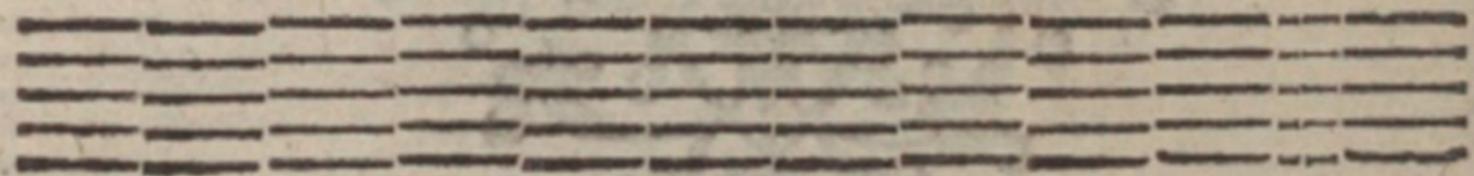
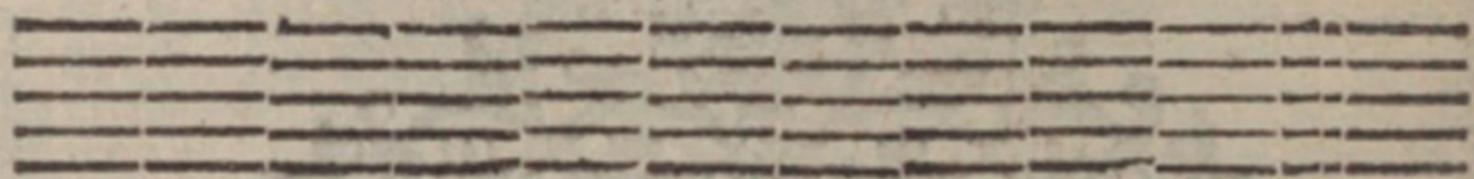
mour Je sçay ce qu'il faut fai- re, re, Il



faut estre un homme de Cour, Et je ne



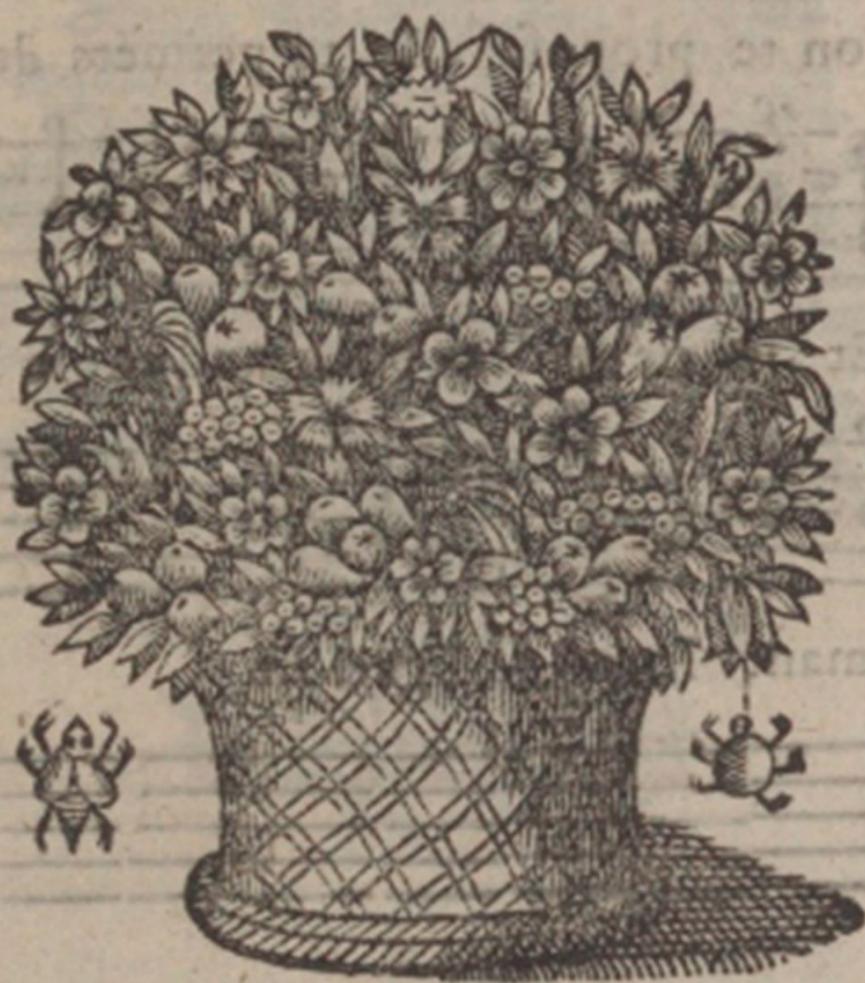
le suis gue- re. re. Il



P O V R D A N S E R .

Je ne me plais point à changer,
Mon amour est sincere;
Mais, las! je ne suis qu'un Berger,
Que n'estes-vous Bergere!

Nous aurions un mesme desir,
Nous serions l'un pour l'autre;
Iris, vous feriez mon plaisir,
Et je serois le vostre.



CHANSON

N



E refuse rien à tes sens,



Si tu veux changer j'y consens ; sens ; A l'objet



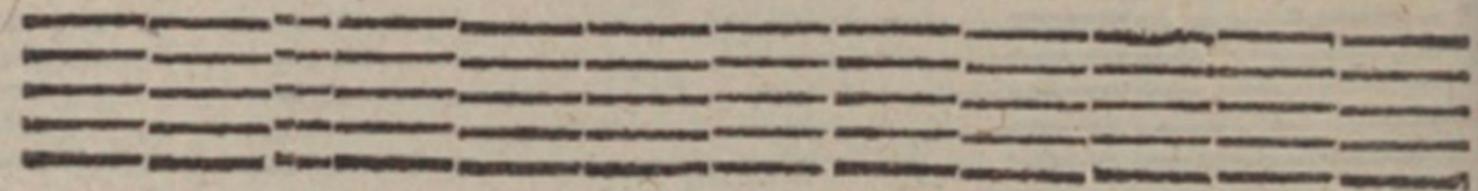
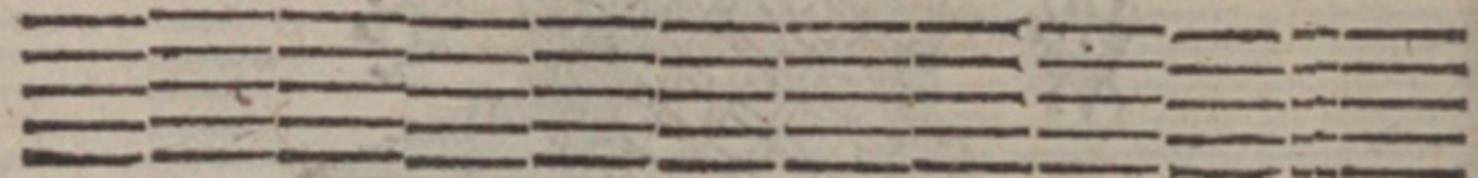
que l'on te propose Je te permets de t'enga-



ger, Et je ne perdray pas grand chose En perdant



un amant léger. ger. Et



Pour ignorer ce qui t'a pris,
Je connois trop la jeune Iris,
Elle le vaut, sois luy fidelle:
Va vivre heureux dessous sa loy;
Mais reste toujourns auprès d'elle,
Et ne reviens jamais à moy.





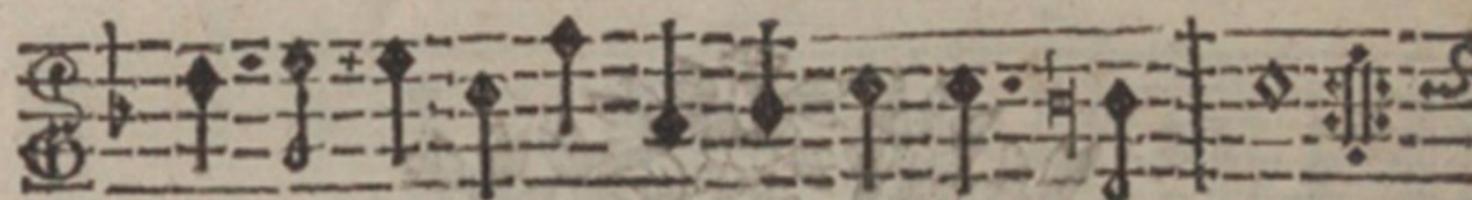
2 CHANSONNO



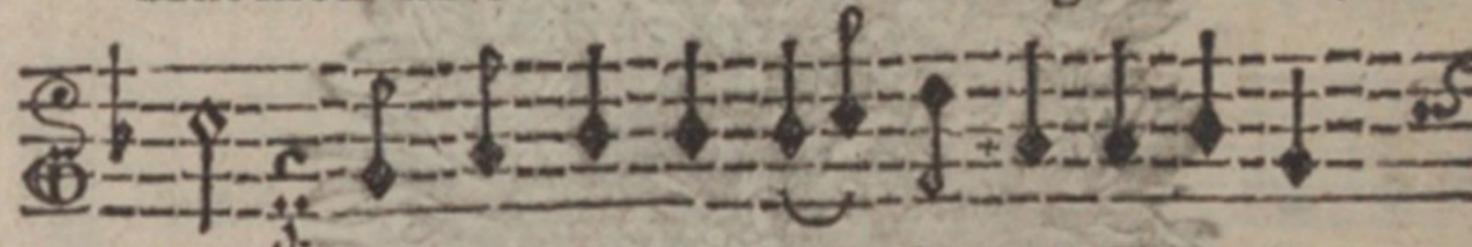
E fens mō cœur tout de



flâme, Je languis incessamment, Vostre beauté



dans mon ame A bien fait du change- ment;



ment; Mon humeur estoit legere, Et je



changeois tous les jours, Lorsque vos beaux yeux, ber-



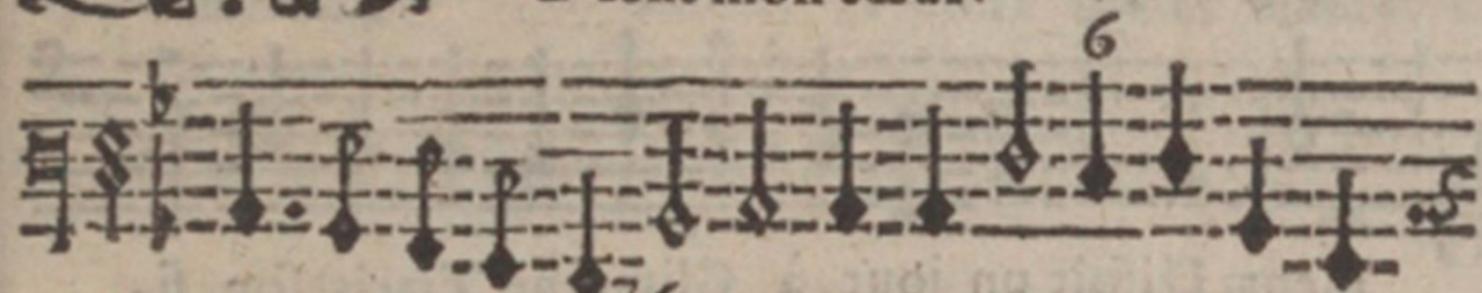
gere, M'ont retenu pour tou- jours. jours.

Il n'est point d'amant volage
Que vous ne rendiez constant;
Mais, hélas! quand on s'engage
Vous n'en faites pas autant:

POUR DANSER.



E sens mon cœur.



Mon humeur.

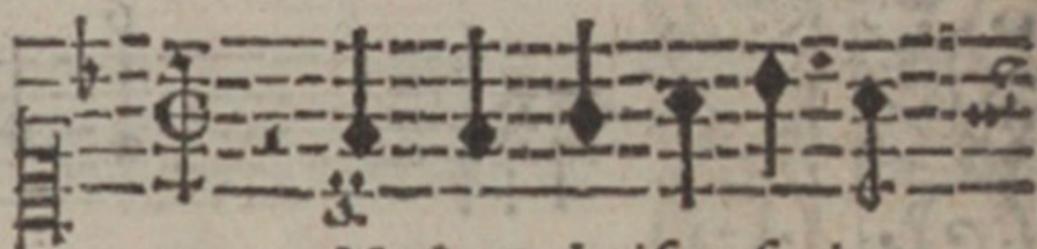


Mon humeur.

Bien que vos loix soient cruelles,
 Mes tourmens me semblent doux,
 Et j'ay beau voir d'autres belles,
 Je reviens toujourns à vous.



CHANSONS



N doux baiser seule-



ment, Disoit un jour à Climeine Tircis son fi-



dele amant, Et tu finiras ma peine : Mais quoy



qu'as- sez tendrement Il fût aymé de la



belle , Il ne put obtenir d'elle Vn doux



bai- ser seule- ment. ment. Mais quoy

Indigné de ce refus,
 Il se leva d'auprés d'elle,
 Jura qu'il ne l'aymoit plus,
 L'appella cent fois cruelle:



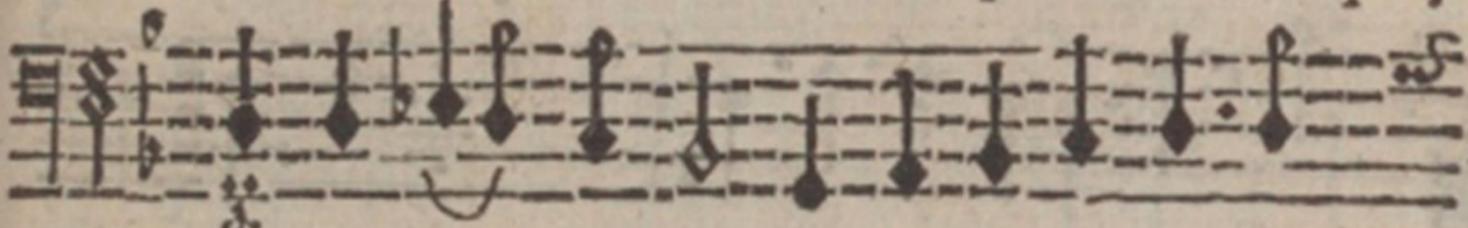
LUTH. N doux baifer seule-



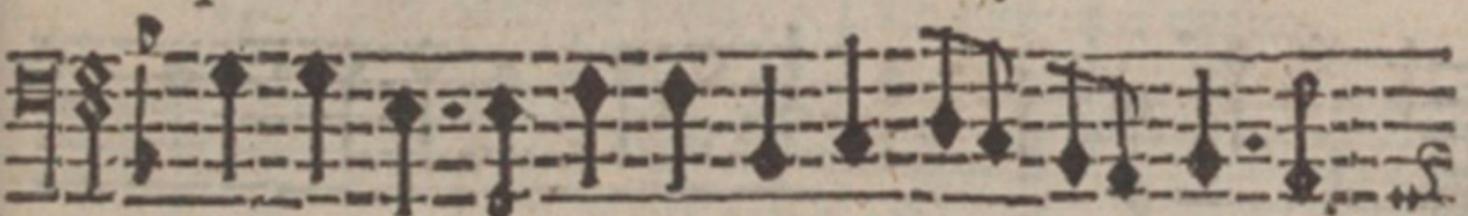
ment, Disoit un jour à Climeine Tircis son fi-



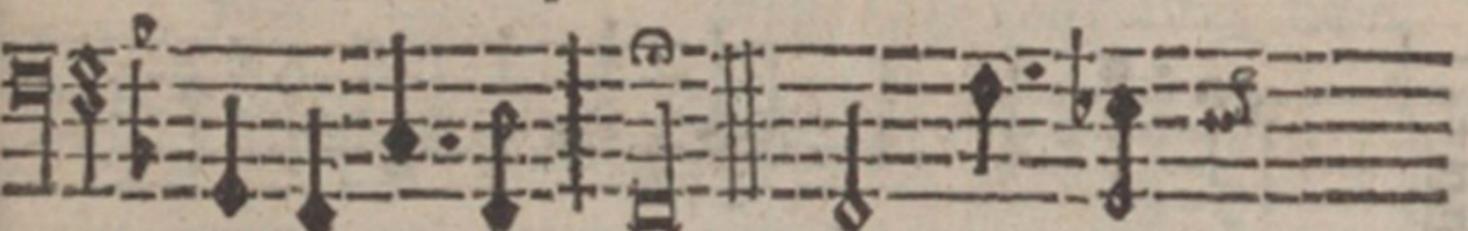
delle amant, Et tu finiras ma peine: Mais quoy



qu'assez ten- drement Il fût aymé de la

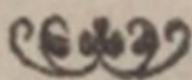


belle, Il ne put obtenir d'el- le Vn doux



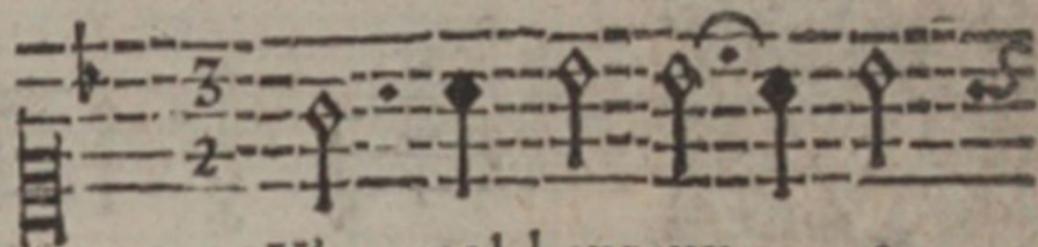
baifer seule- ment. ment. Mais quoy

Alors pour mieux l'engager,
Reviens, Berger, luy dit-elle,
C'est perdre un amant fidelle,
Pour un sujet trop leger.





A I R S.



V'un mal-heureux a-



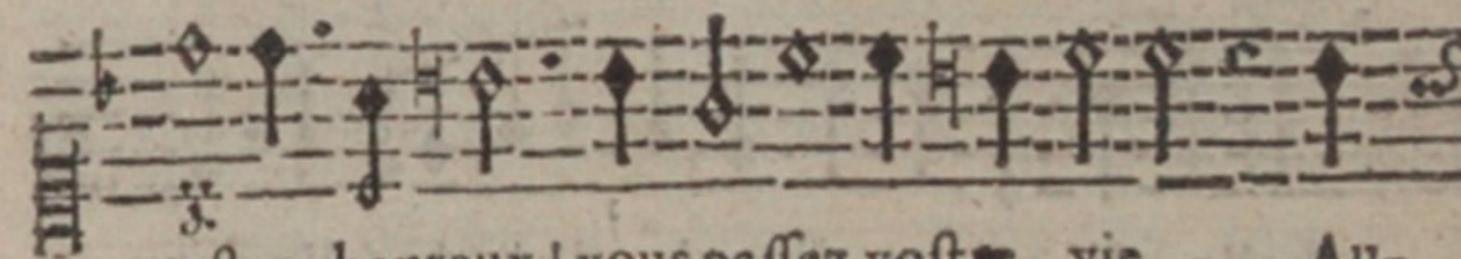
mant éloigné de Silvi- e, Petits oy-



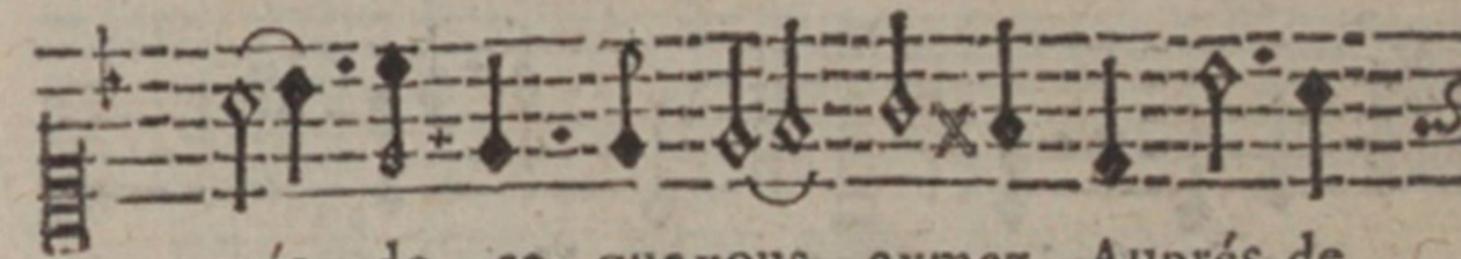
seaux, vo' doit porter d'envie, A vo' que dans ce



bois l'Amour a r'enfer- mez; mez; Que vous



estes heureux! vous passez vostre vie Au-



prés de ce que vous aimez, Auprés de



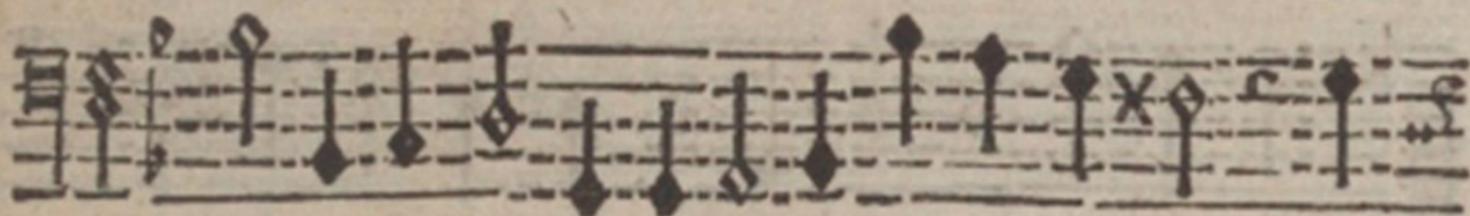
ce que vous ay- mez. mez. Que vous



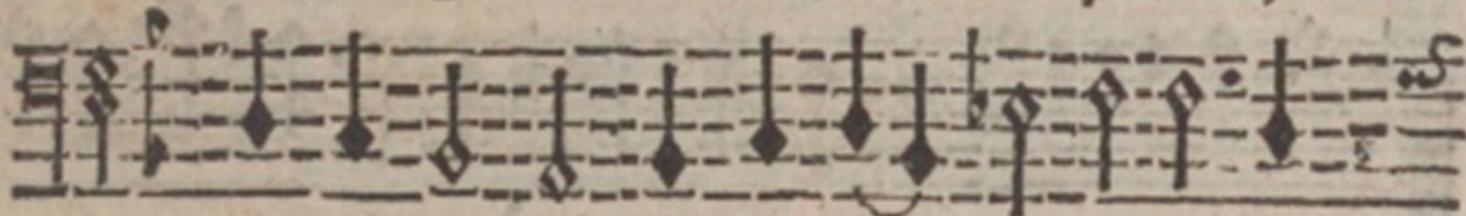
A I R S.



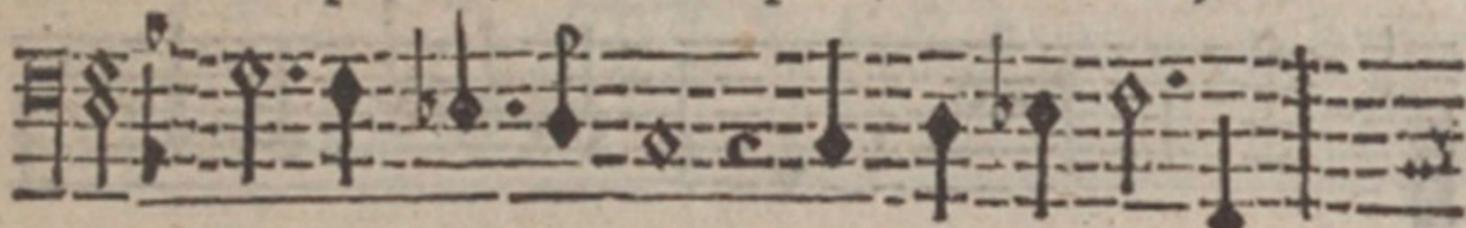
V'un malheureux amant éloi-



gné, éloigné de Silvie, Petits oyseaux, vous



doit porter, vous doit porter d'envie, A



vous que dans ce bois l'amour a r'enfer-

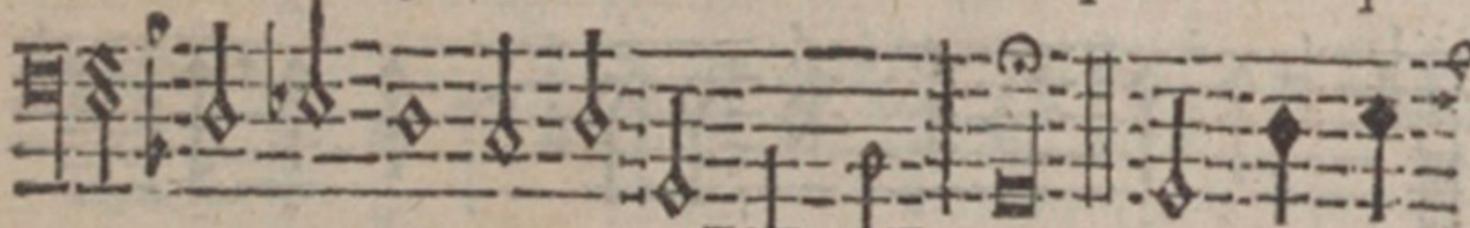


mez: LUTH.

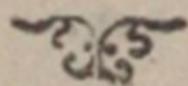
mez: Que vous estes heu-



reux! vous pai- sez vostre vie Auprés de ce que



vous aimez. de ce que vous ay- mez. mez. Que vo⁹



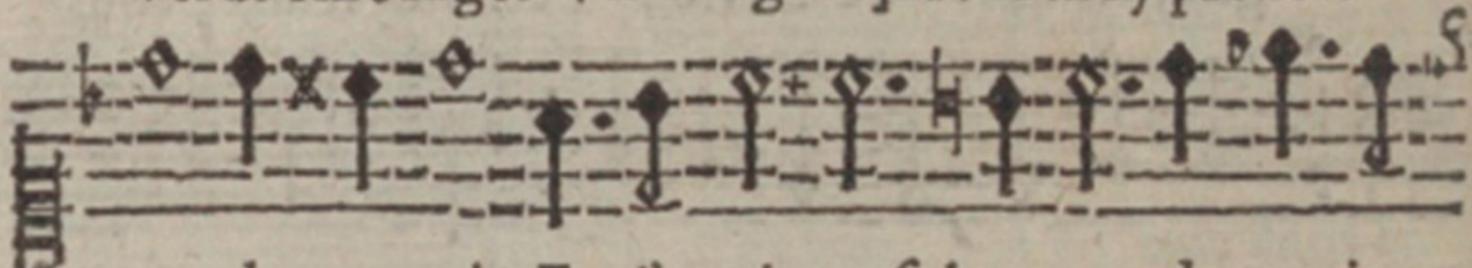
A I R S.



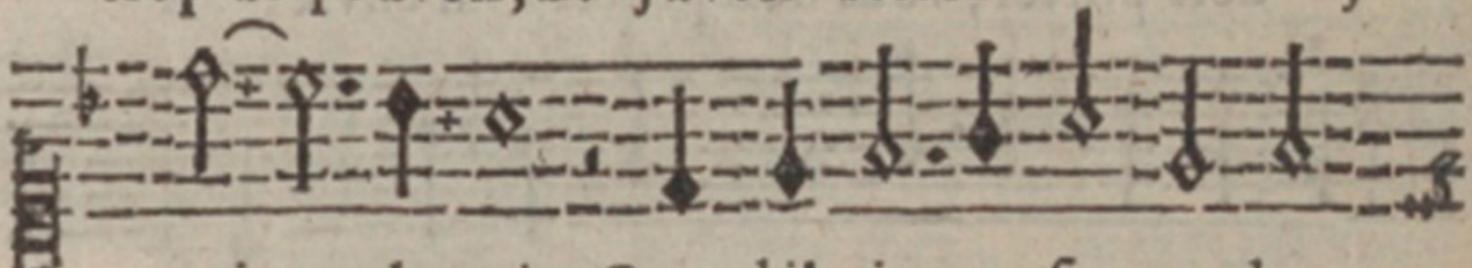
E fuyois sous ces



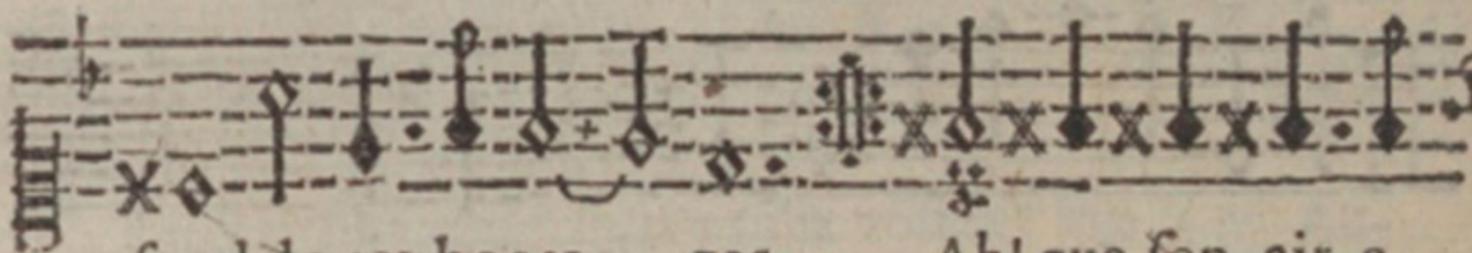
verdsombrages Vn Berger qui sur moy prenoit



trop de pouvoir, Et j'avois resolu de ne ja-



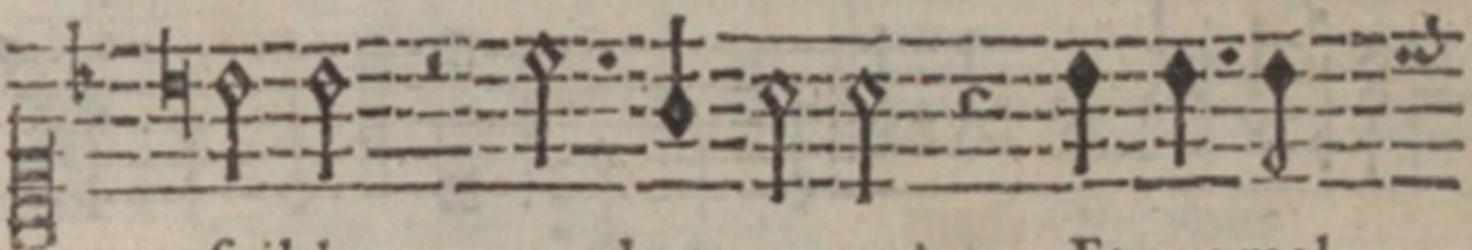
mais le voir, Quand il vint me surprendre au



fond de ces bocca- ges. Ah! que son air e-



stait amoureux, tri- ste & doux! Que l'on est

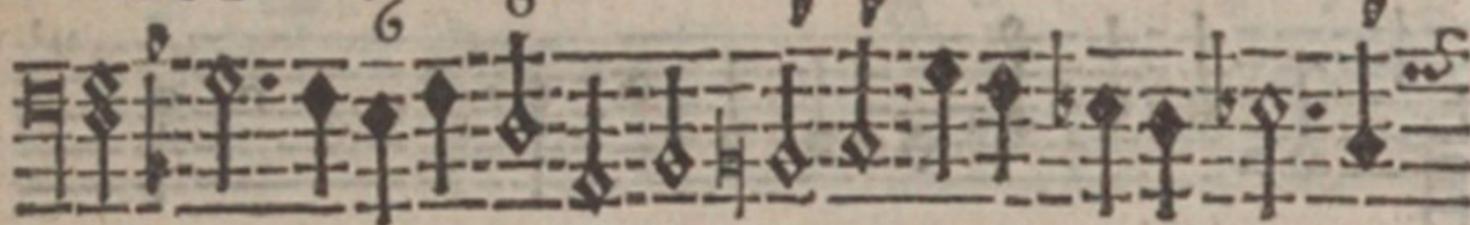


foible quand on ayme! Et que mal-

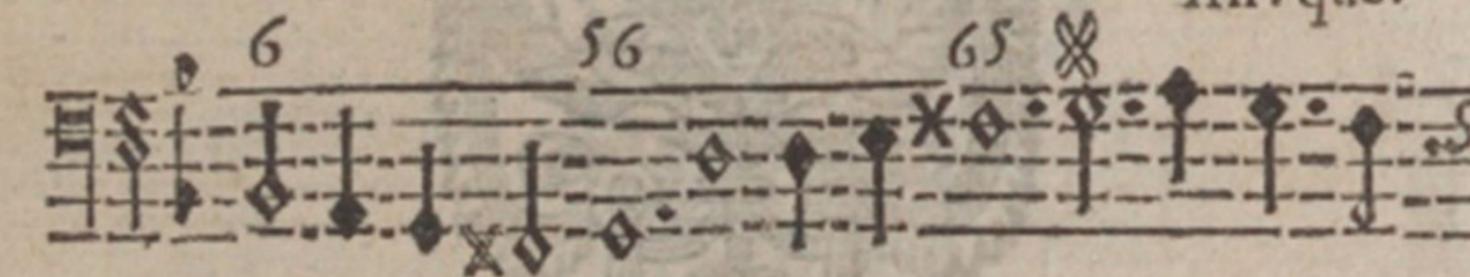
TOVRNEZ.



E fuyois, BASSE-CONTINUE.



Ah! que.



TOURNEZ.

B iij



A I R S.



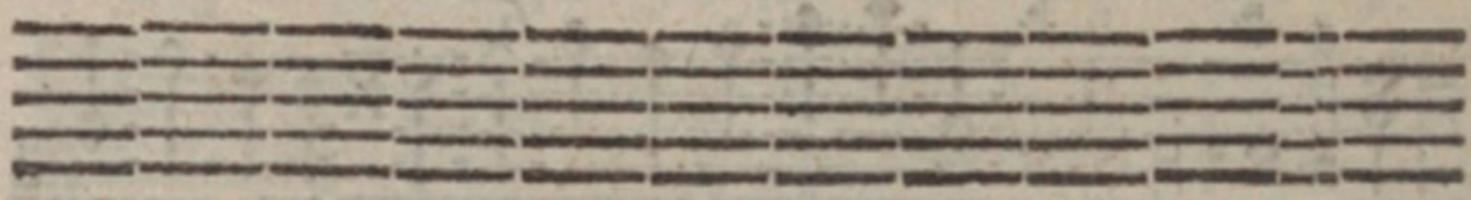
ayfément dans ce peril extrê- me, A-



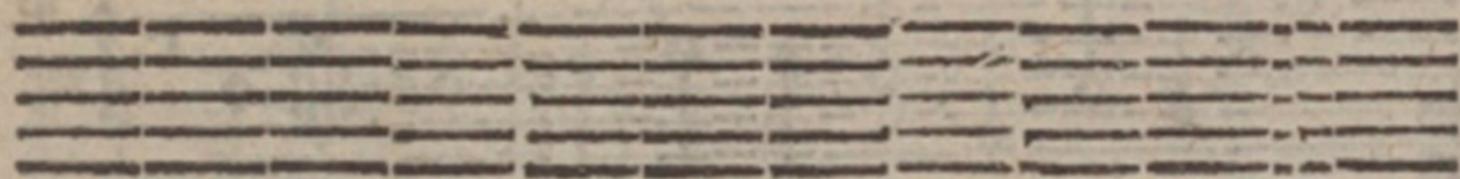
mour, on auroit pû se défendre de vous! A-



mour on auroit pû se défendre de vous! vous!



A I R S.



TOURNEZ



A I R S.



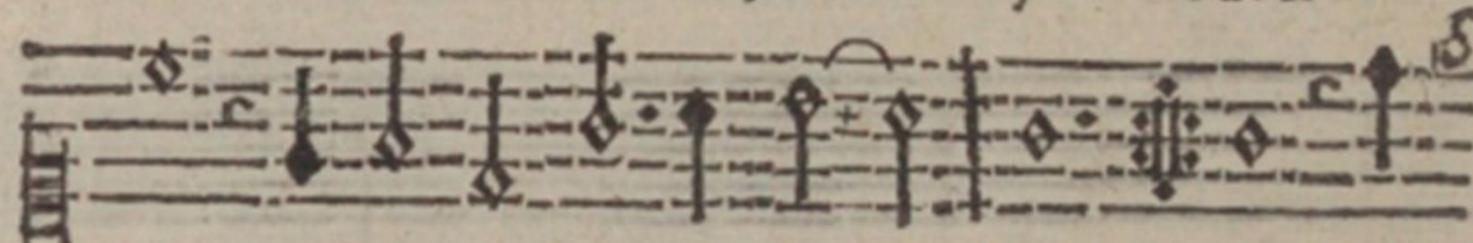
Prés avoir



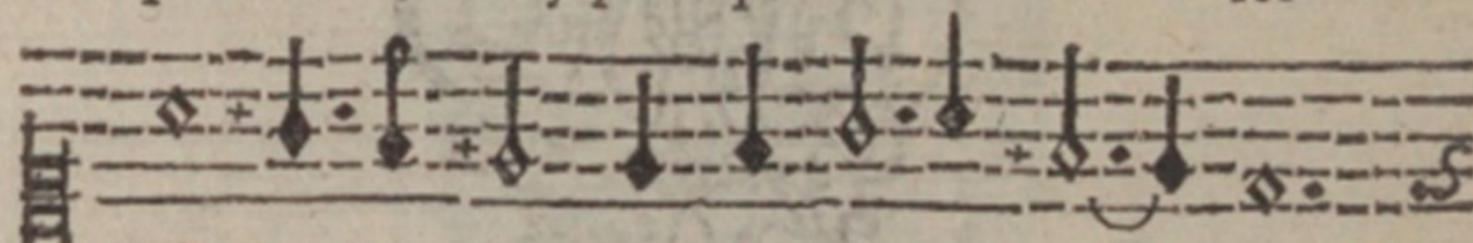
souffert sans déclarer mon feu, I'en ay



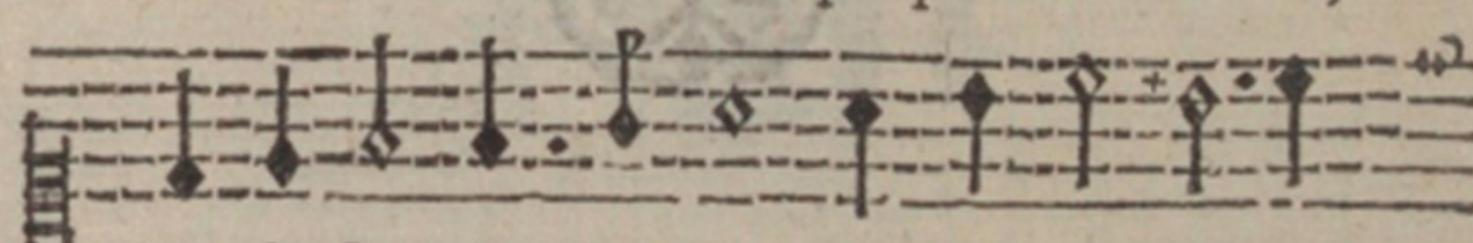
fait un fi-delleaveu, Et n'ay rien oubli-

é, Philis, pour vo⁹ l'appren- dre: dre: Ce-

pendant je n'ay pris que d'inuti- les



soins, Vostre cœur n'en est pas plus ten- dre,

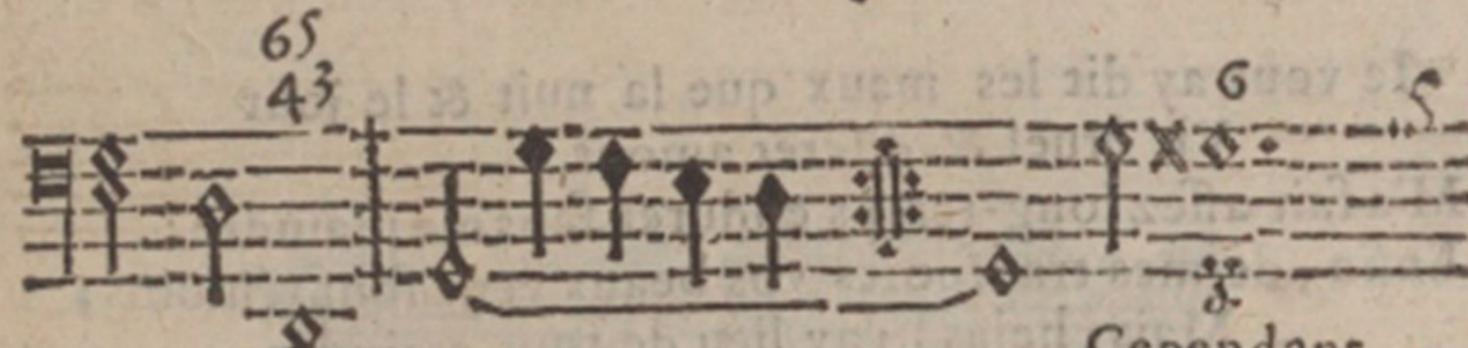
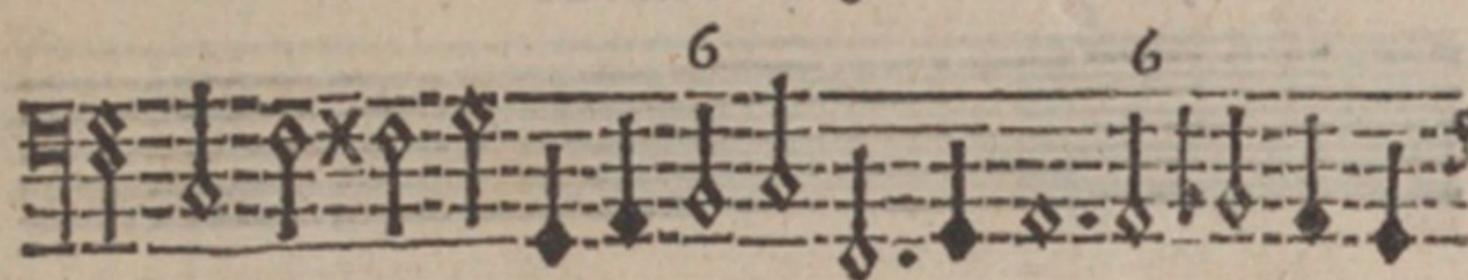


Et j'estois plus heureux quand vous en sçaviez

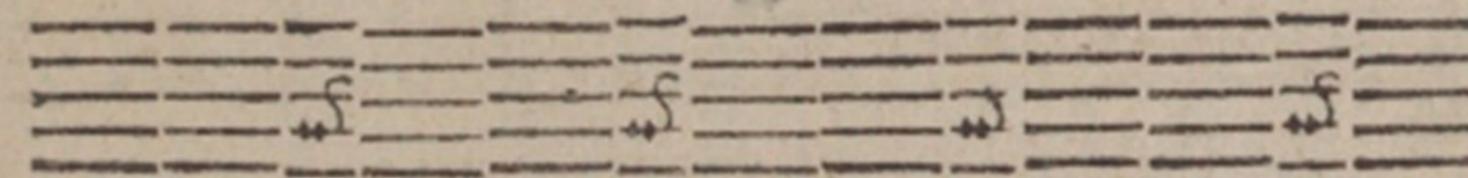
TOURNEZ.



Prés avoir souffert. BASSE-CONTINUE.



Cependant.



TOURNEZ.

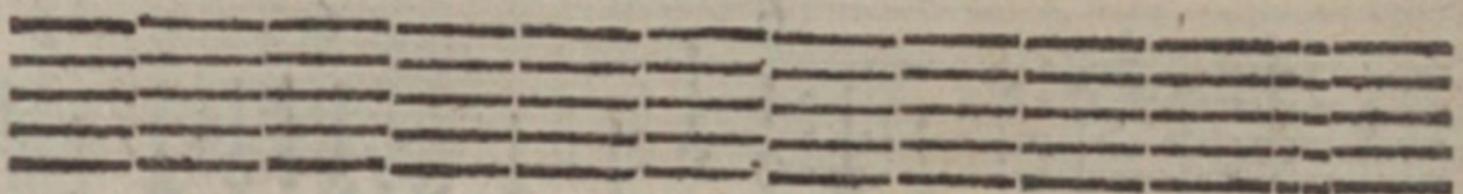
A I R S.



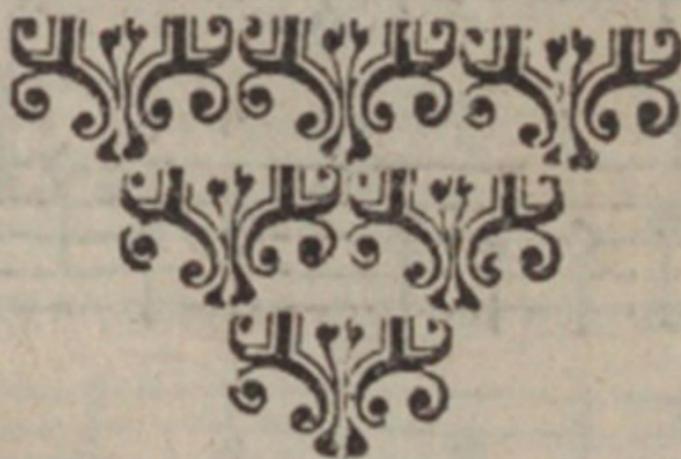
moins. Et j'estois plus heureux quand vous



en sçaviez moins. moins. Ce-



Je vous ay dit les maux que la nuit & le jour
 Vn cruel & discret amour
 M'a fait assez long-temps endurer sans me plaindre :
 Enfin, de mes transports vos beaux yeux sont témoins ;
 Mais, hélas ! j'ay lieu de tout craindre,
 Et j'estois plus heureux quand vous en sçaviez moins.

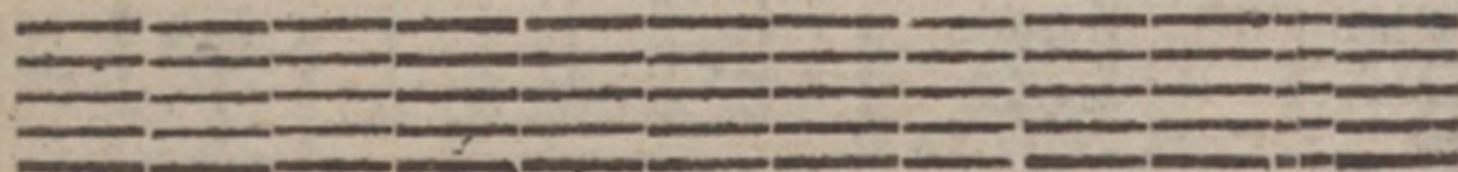


LOUVER

6



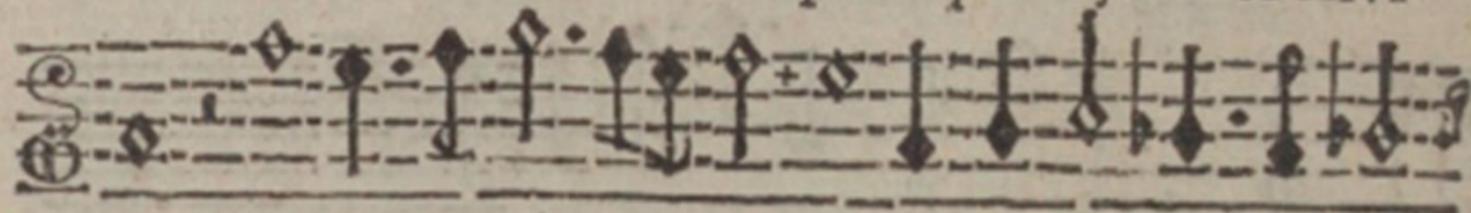
Cependant



A I R S.



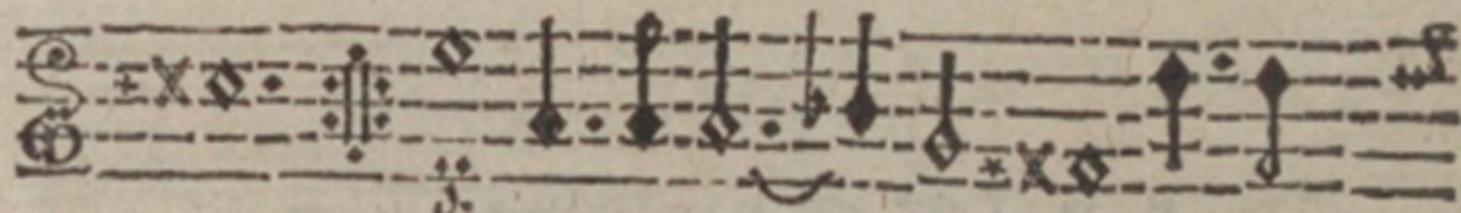
Depuis que l'aymable Silvi-



e Par la rigueur du sort à mes yeux est ravi-



e, Mille tourmens n'ont pû me livrer au tré-



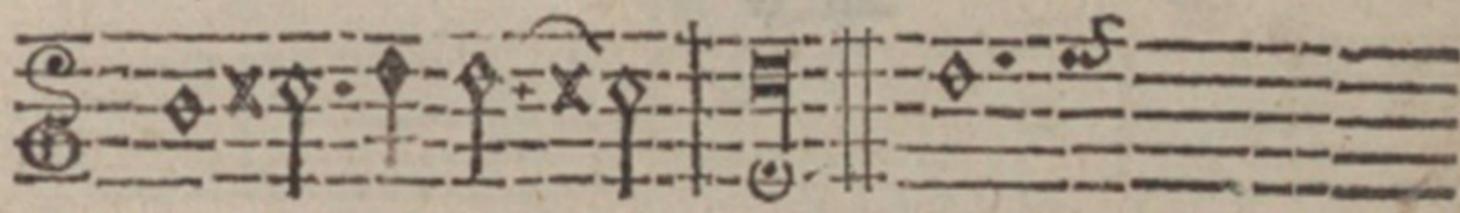
pas: O trop cruel destin! trop cru-



el destin ne fuiras-tu pas son ab-



fence ou ma vie? Ne finiras-tu pas son ab-

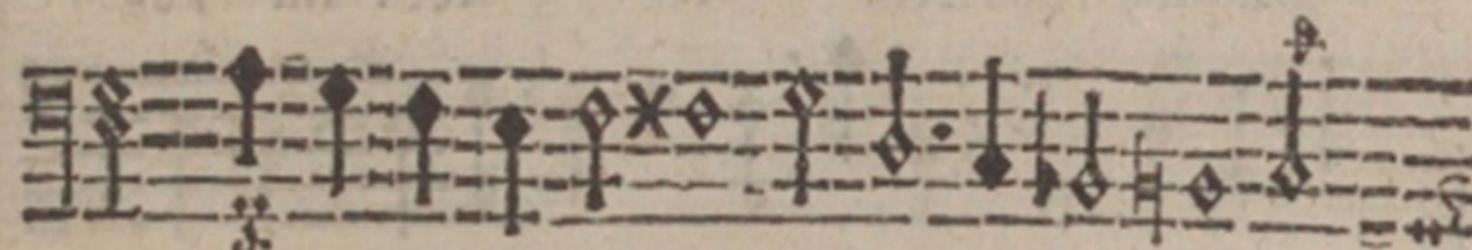
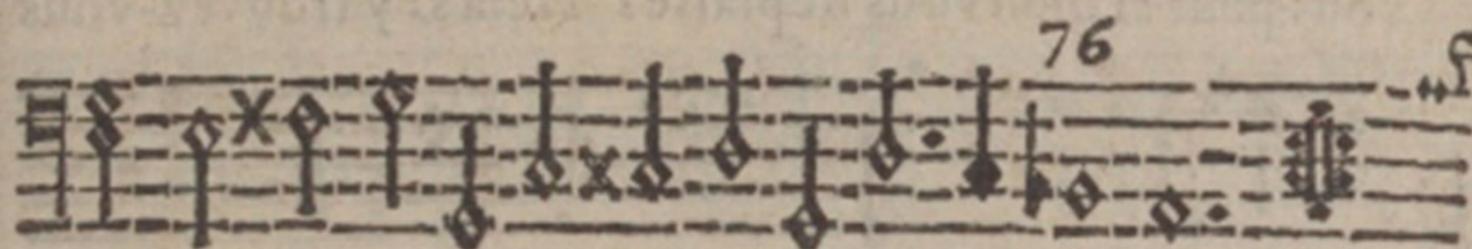
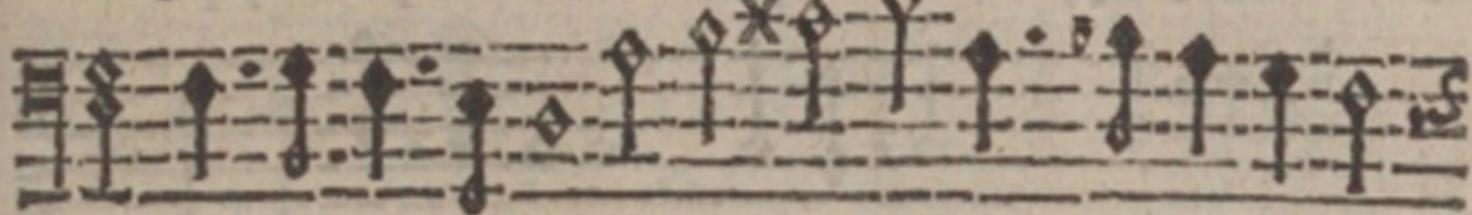


fence ou ma vi- e? e!

Amour, contente mon envie,
Tu me fais trop souffrir éloigné de Silvie,
La mort doit soulager un malheureux amant :



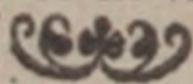
Depuis que l'aymable. BASSE-CONTINUE.



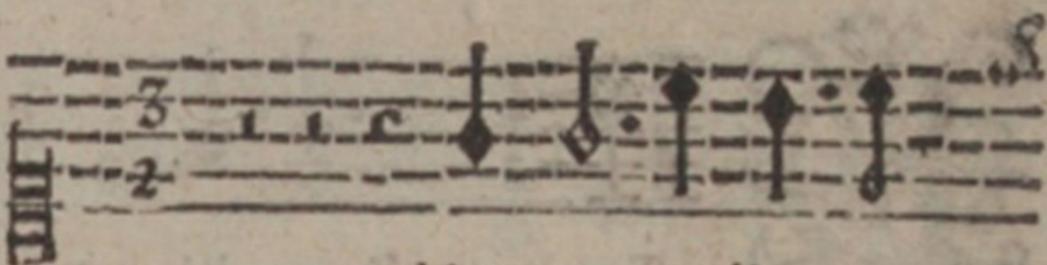
O trop cruel !



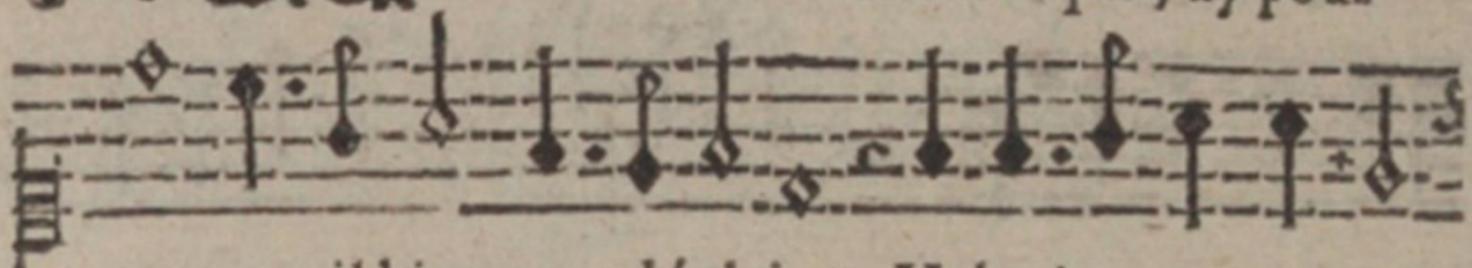
Ah! quand on ayme bien, c'est un cruel tourment
Que l'absence & la vie.



A I R S.



'Amour que j'ay pour



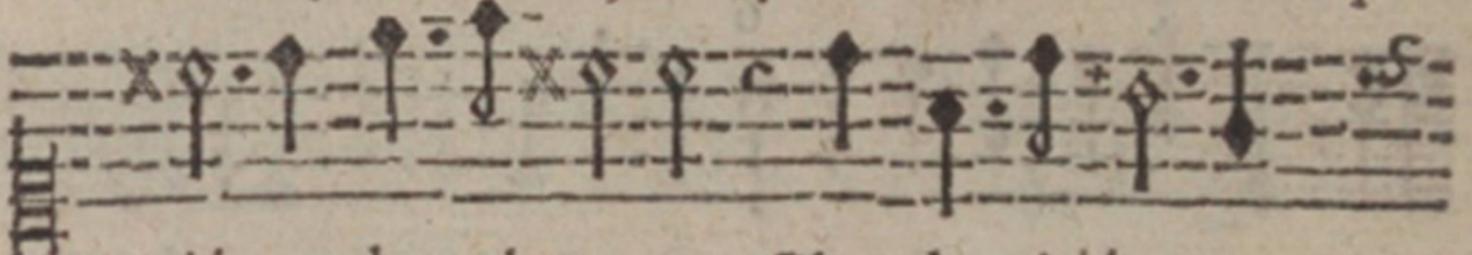
vous peut-il bien vous déplaire? Helas! y trouvez-vous



Dequoy vous irri- ter! ter! En l'e-



stat où je suis je croyois mériter Plus de pi-

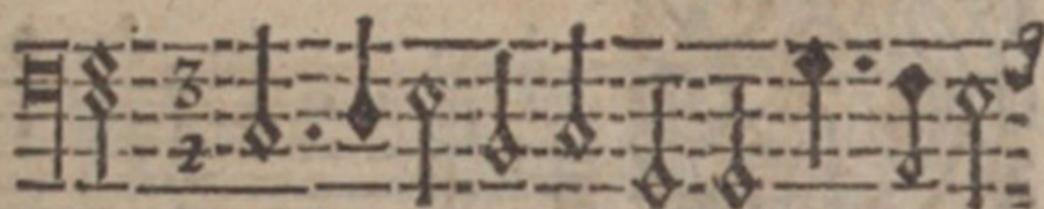


tié que de colere. Plus de pitié que



de cole- re. re. En l'e-

Si pour vous adorer, trop ingrante Climeine,
 Vous me faites sentir vostre injuste couroux;
 Ah! que feriez-vous donc à qui n'auroit pour vous
 Que du mépris & de la haine?



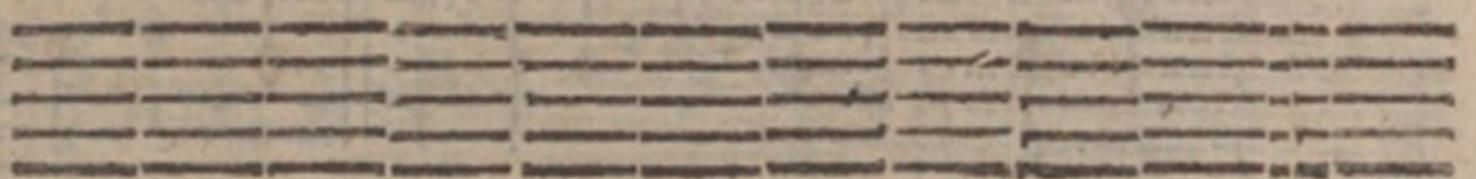
'Amour que j'ay. BASSE-CONTINUE.



En l'estat où je suis.



En l'estat.



II. LIVRE DE CHANSONS.





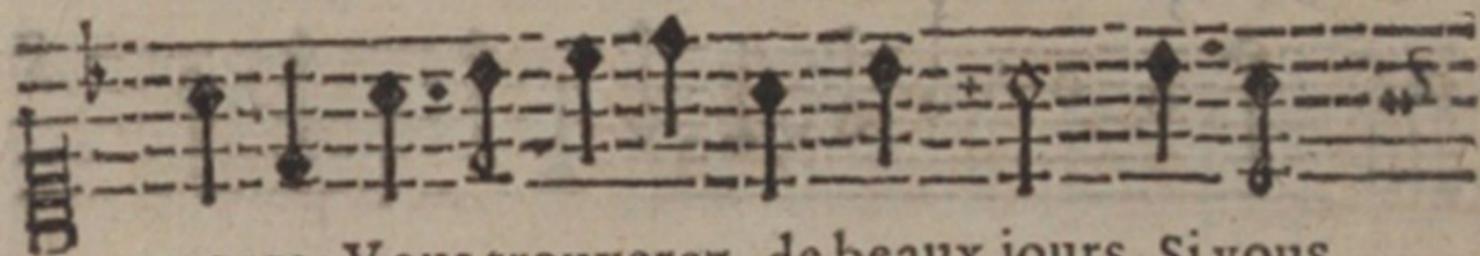
Essez, Iris, de regret-



ter le doux Printéps, Pourquoi plaindre le beau



temps? Cessez, temps? Malgré l'hyver, ma Ber-



gere, Vous trouverez de beaux jours, Si vous



estes moins severe Vous trouverez de beaux



jours Parmy les tendres a-mours.mours. Malgré

Ce ne sont pas les prez, les fleurs, ny les oyseaux,
 Qui font les jours les plus beaux:
 Aymez un Berger fidelle,
 Vous trouverez de beaux jours
 Malgré la saison cruelle,
 Vous trouverez de beaux jours
 Parmy les tendres amours.



Essez, Iris, de regret-



ter le doux Printéps, Pourquoi plaindre le beau



temps? Cessez, temps? Malgré l'hy- ver, ma Ber-



gere, Vous trouverez de beaux jours, Si vous



e- stes moins severe Vous trouverez de beaux



jours Parmi les tendres a- mours. mours. Malgré

C ij

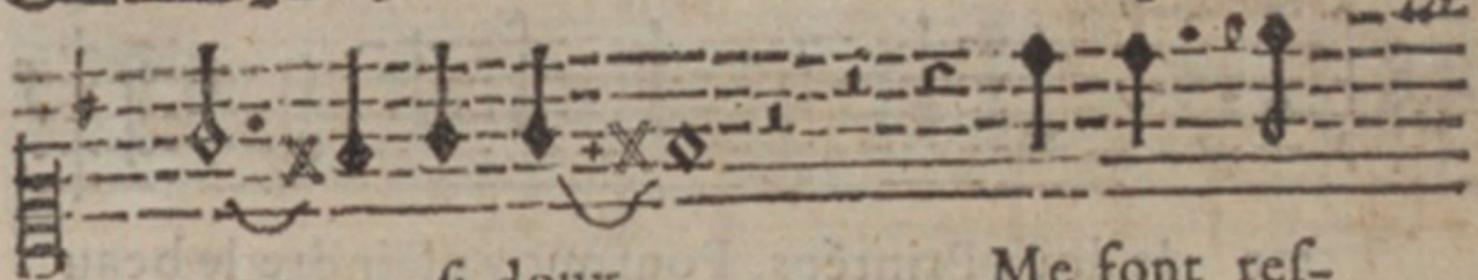


A I R S.

B



Elle Iris, quand vos



yeux si doux Me font ref-



sentir de leurs coups la trop aymable vi- o-



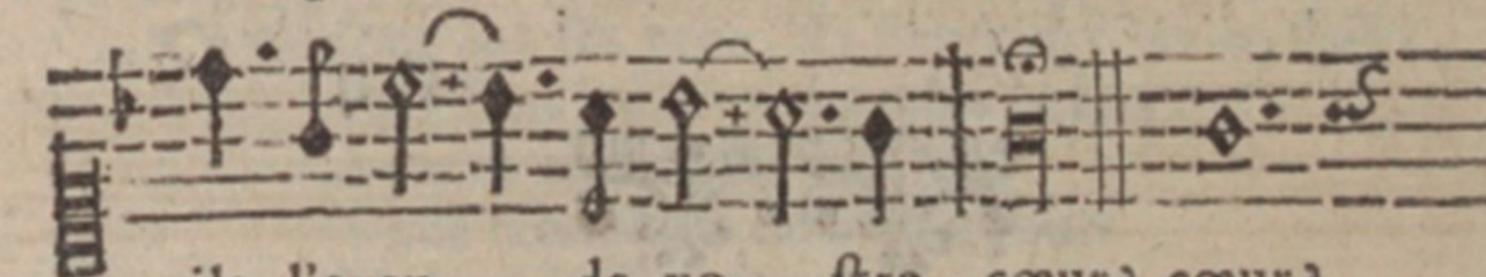
len- ce ; Quand par leur charmante



douceur Ils m'entretiennent d'esperance,



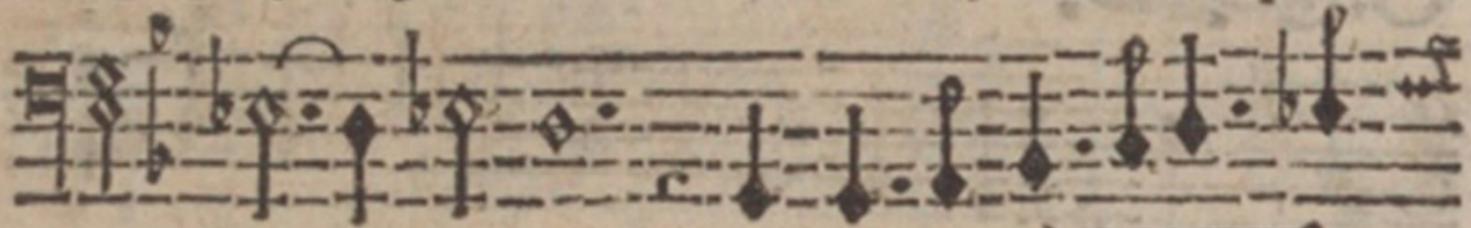
Ont-ils l'aveu de vo- stre cœur ? Ont-



ils l'aveu de vo- stre cœur ? cœur ?



Elle Iris, Belle-Iris, quād vos



yeux si doux Me font ressen-



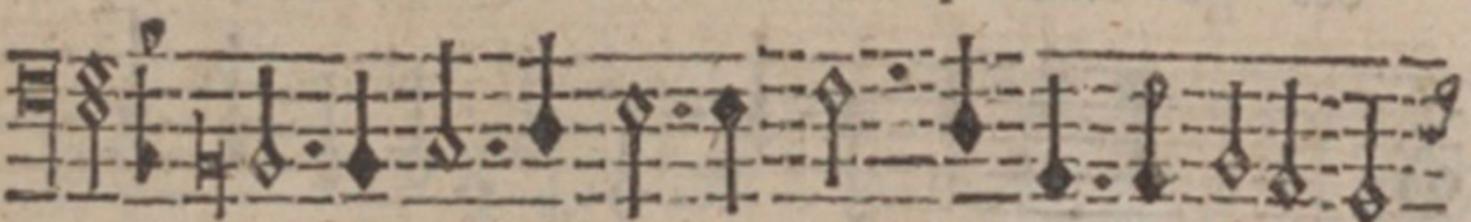
tir de leurs coups La trop cruelle violen-



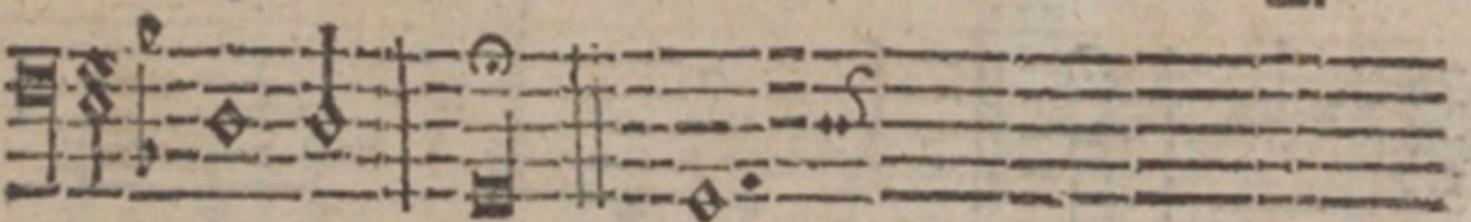
ce ; Quand par leur charmante douceur Ils



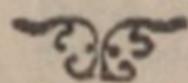
m'entretien- nent d'esperance, Ont-



ils. l'aveu de vostre cœur? Ont-ils l'aveu de



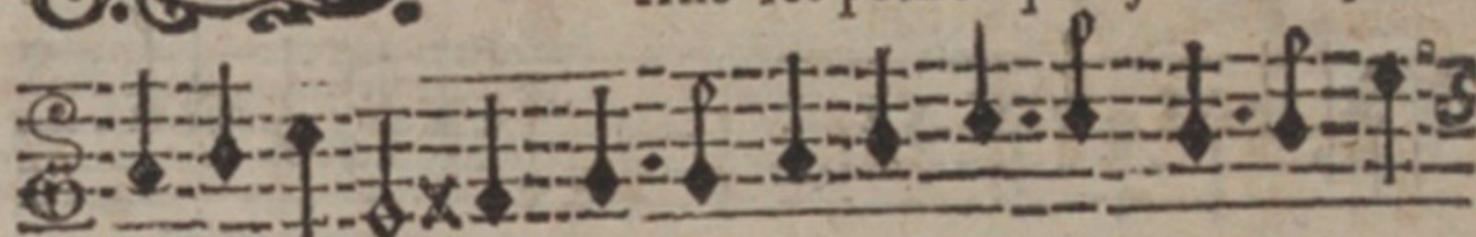
vostre cœur? cœur?



A I R S.



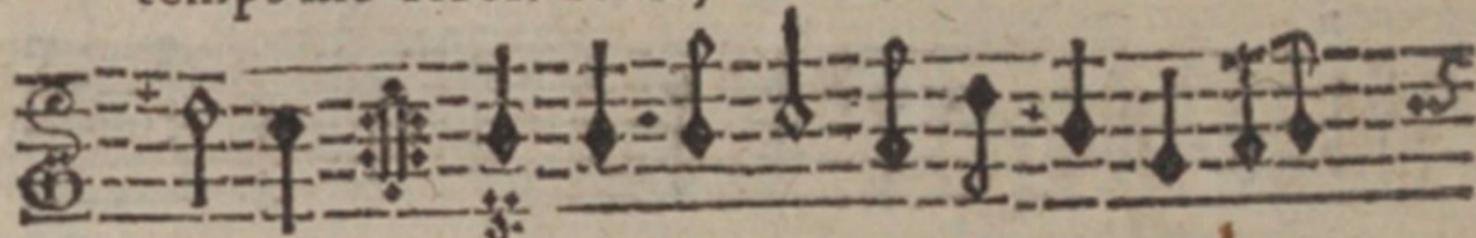
Ans les peines que j'endure,



Sans le cruel amour dont je ressens les coups, Le Prin-



temps me seroit doux, Avec ses fleurs & sa ver-



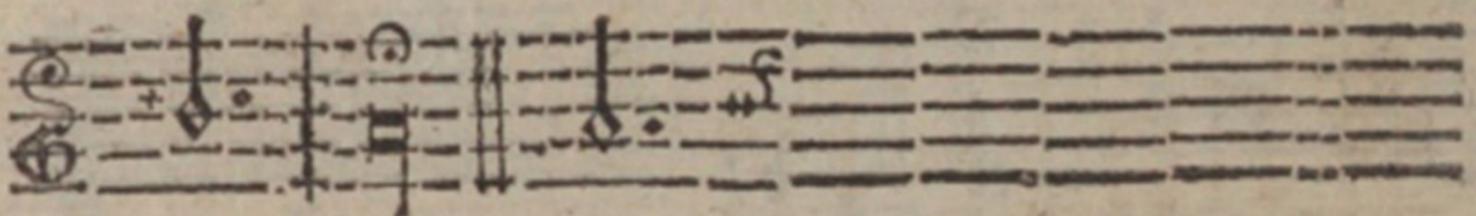
ture: Que j'aymerois le murmure De



ces ga-zouïl-lans ruisseaux! Que j'aurois de plai-



sir d'entendre ces oyseaux! Sans les peines que j'en-



du- re. re.



Ans les peines. BASSE-CONTINUE.



Sans les peines.



Que j'aymerois.



B iij



A I R S.



Ourquoy vous eston-



ner qu'une amitié si tendre Soit enfin changé-



e en amour? Soit enfin changée en a-



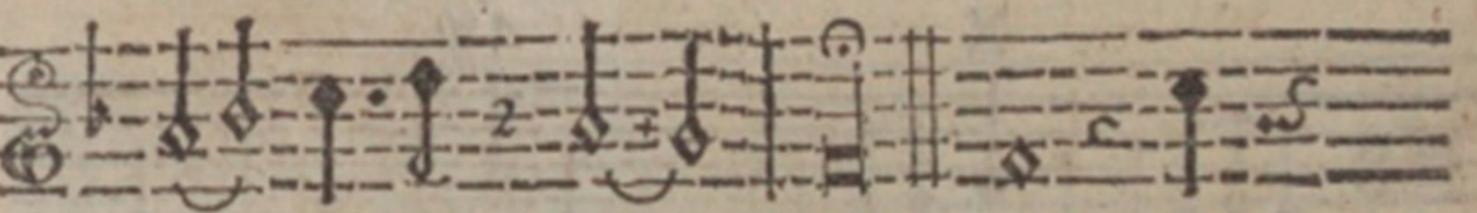
mour? mour? Estonnez-vous plutôt que



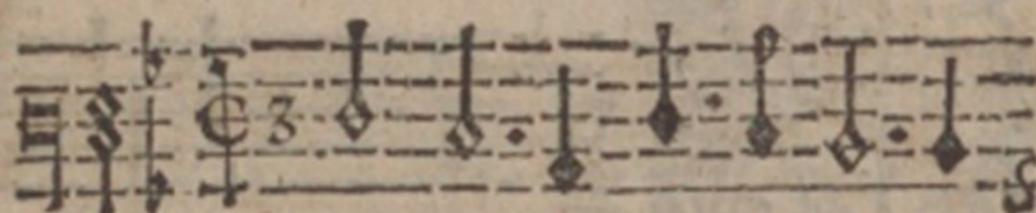
jusques à ce jour Mon cœur ait pu contre vous



se défendre. Mon cœur ait pu contre



vous se dé- fen- dre. dre. E-



Ourquoy vous estonner qu'a-



ne amitié si tendre Soit enfin Soit en-



fin changée en amour? Soit enfin changée en a-



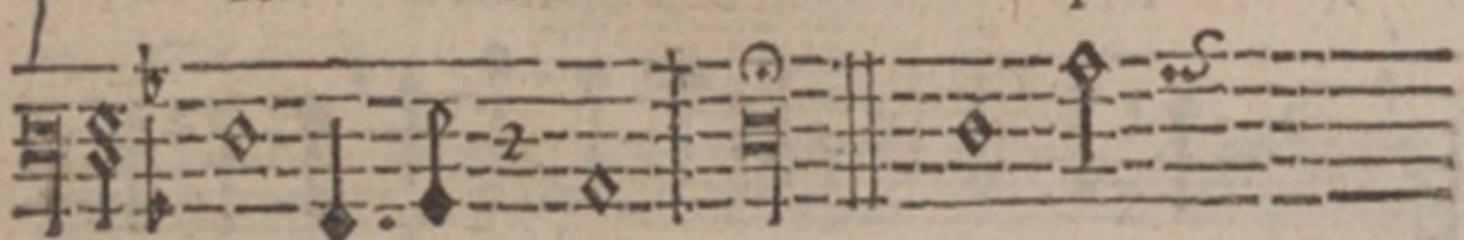
mour? mour? Estonnez-vous plutôt que



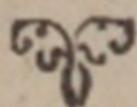
jusques à ce jour Mon cœur ait pu contre vous



se défendre. Mon cœur ait pu contre



vous ie dé- fen- dre. dre. E-





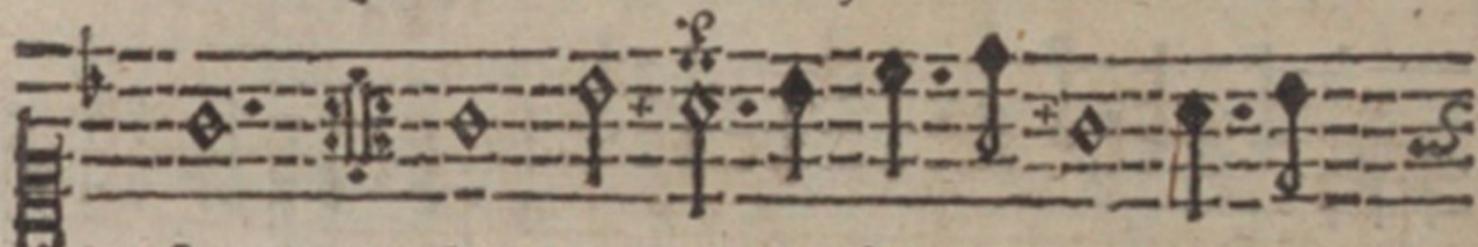
A I R S.



Rintemps, vous ne sçau-



riez me plaire Loin de l'objet de mes de-



sirs; sirs; En vain vostre retour, dans ce



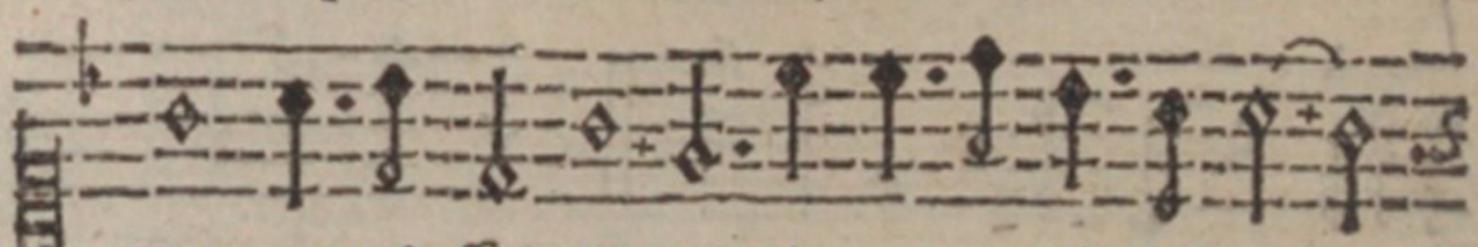
lieu solitaire Fait renaitre les fleurs, ra-



meine les Ze-phirs; Printēps, vo⁹ ne sçau-



riez me plaire Loin de l'objet de mes desirs.



Ha! vous m'offrez en vain de quoy me satisfai-

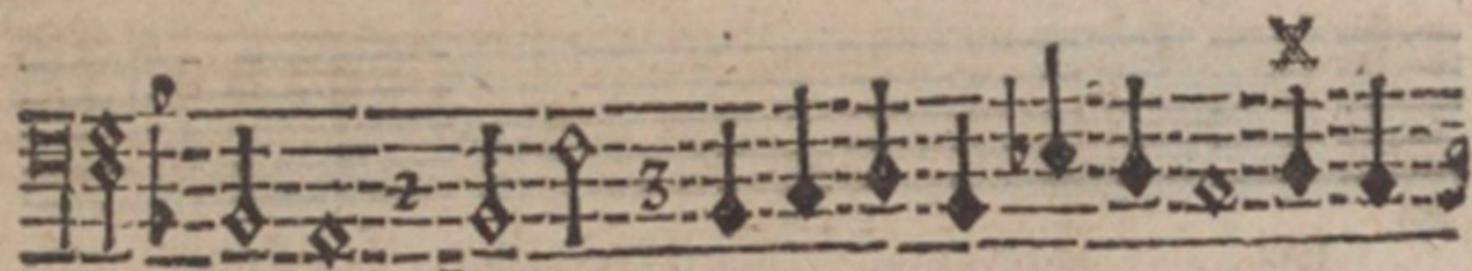
TOVRNEZ.



Rintemps. BASSE-CONTINUE.



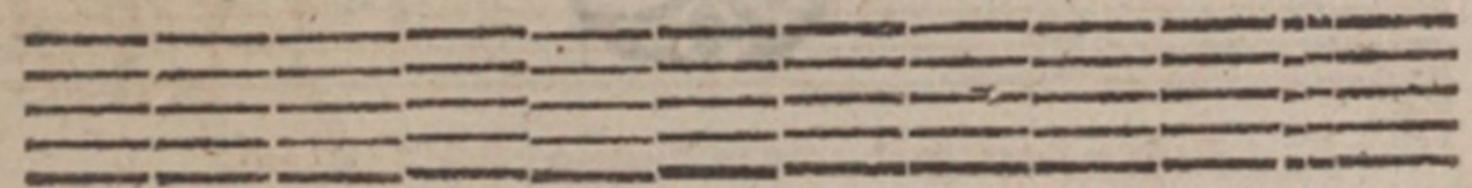
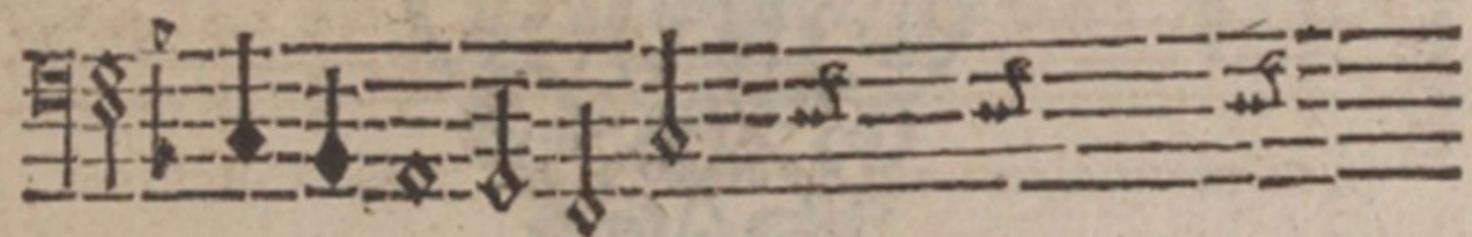
En vain.



Printemps.

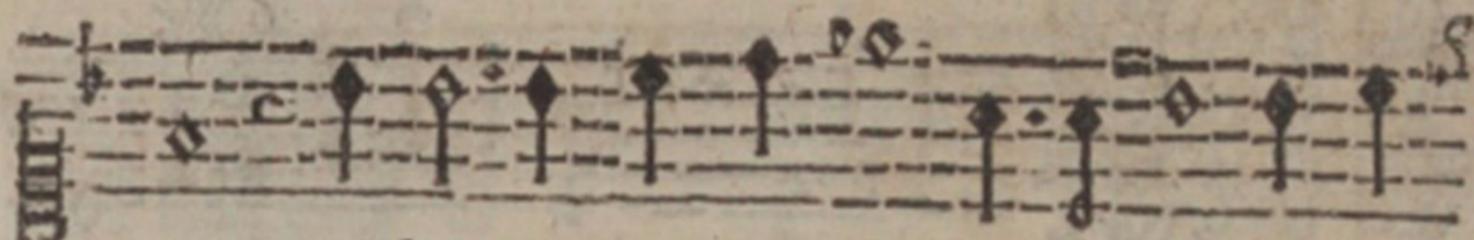


Ah! vous m'offrez.



TOURNEZ.

A I R S.



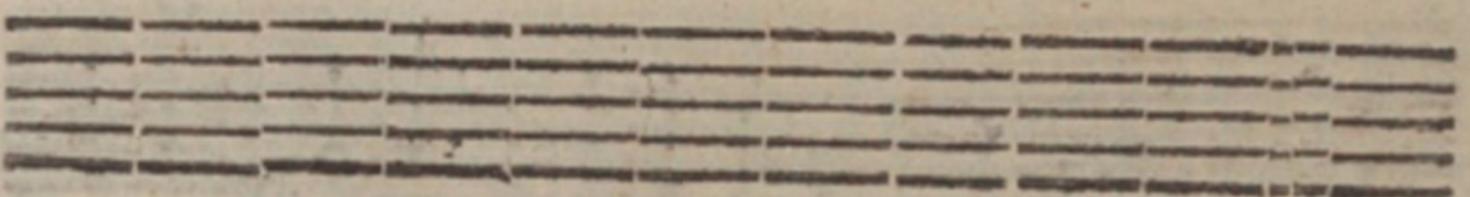
re, Je suis trop malheureux pour goûter vos plai-

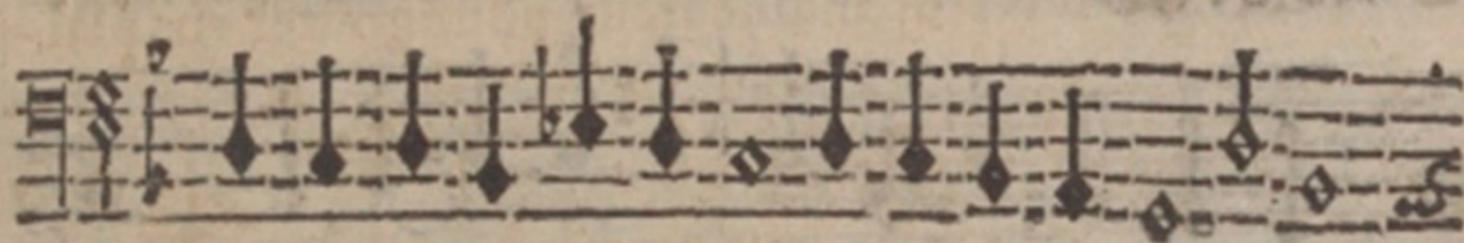


sirs, Printemps, vo^s ne sçauriez me plaire Loin de l'ob-

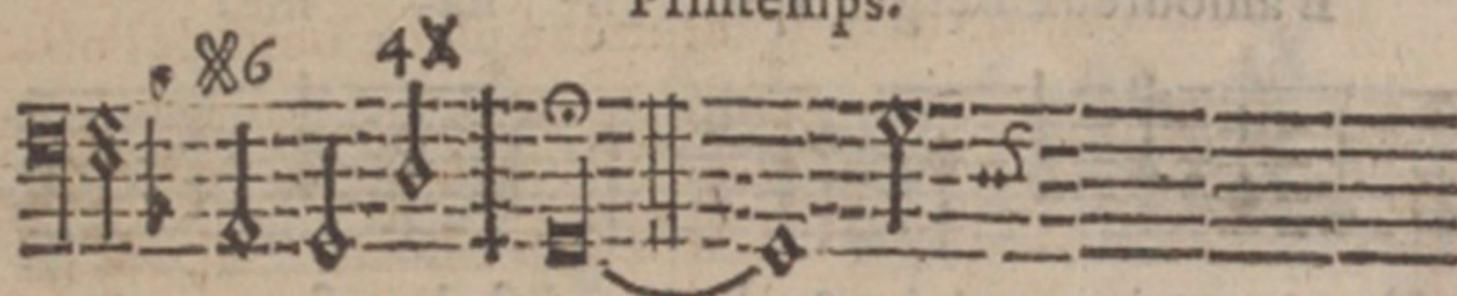


jet de mes de- sirs. sirs. En

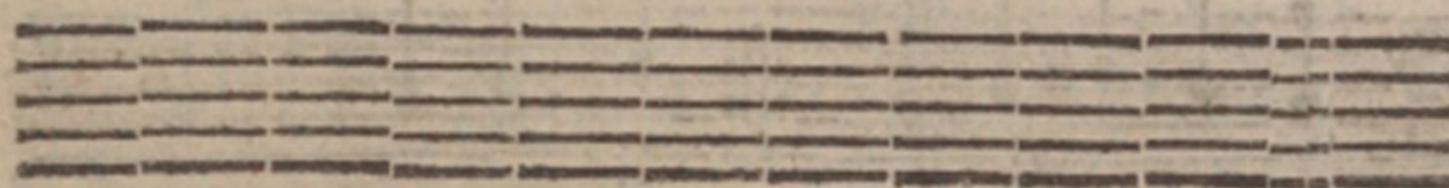




Printemps.



En vain





A I R S.



V'il est propre à se faire aymer,



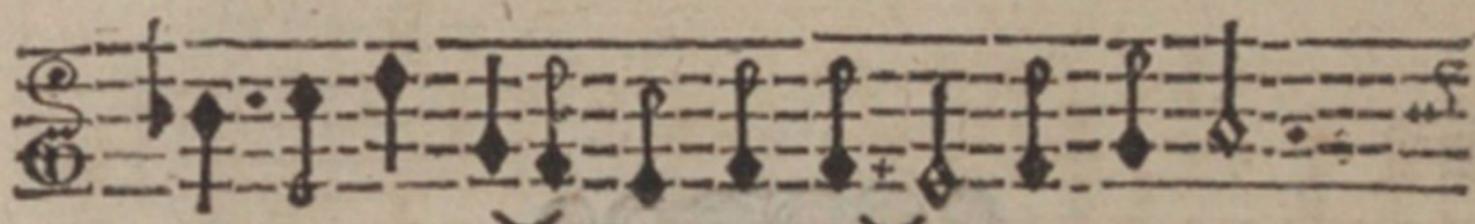
L'amoureux Berger qui m'enflâme!



Tout ce qui peut plaire & charmer Est dans ses yeux &



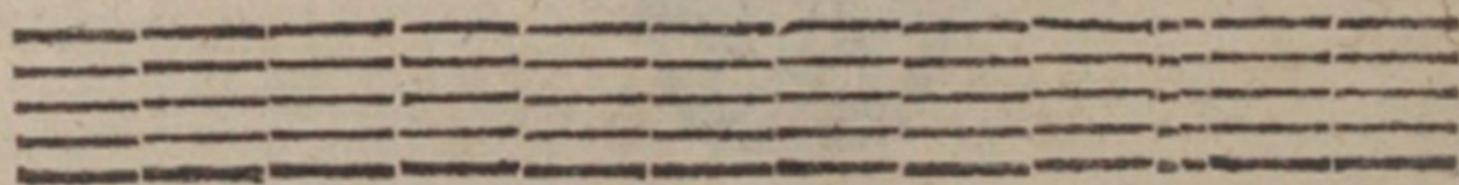
dans son ame: Ah! que ses doux re-



gards, & ses tendres soupirs, Servent bien



Servent bien les jeunes de-firs. firs.



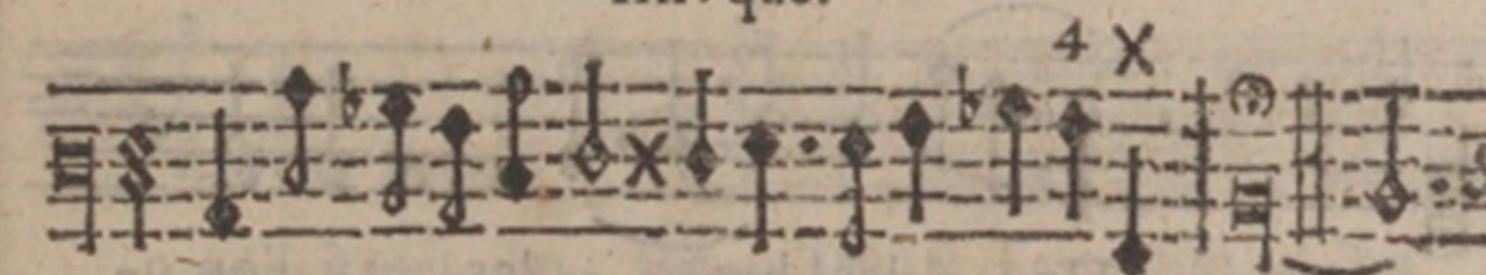


V'il est propre. BASSE-CONTINUE.

43



Ah! que.



A I R S.



Vand je voy vos beaux yeux bril-



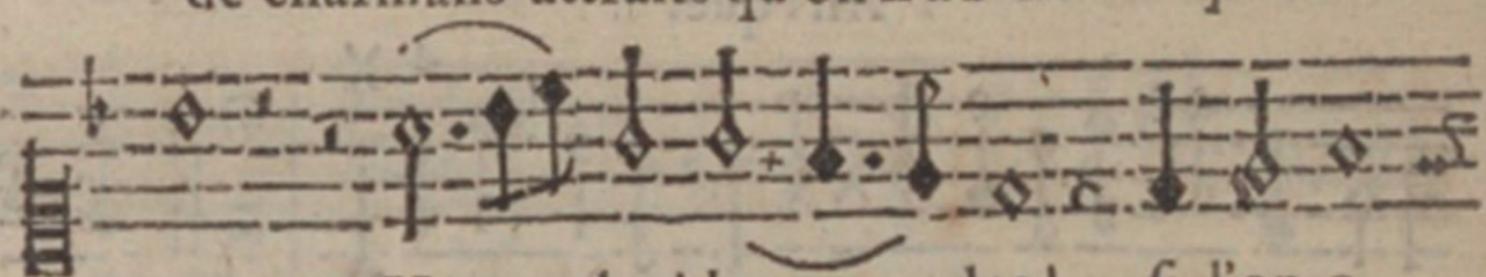
ler d'un feu si doux, Fleurir sur vostre



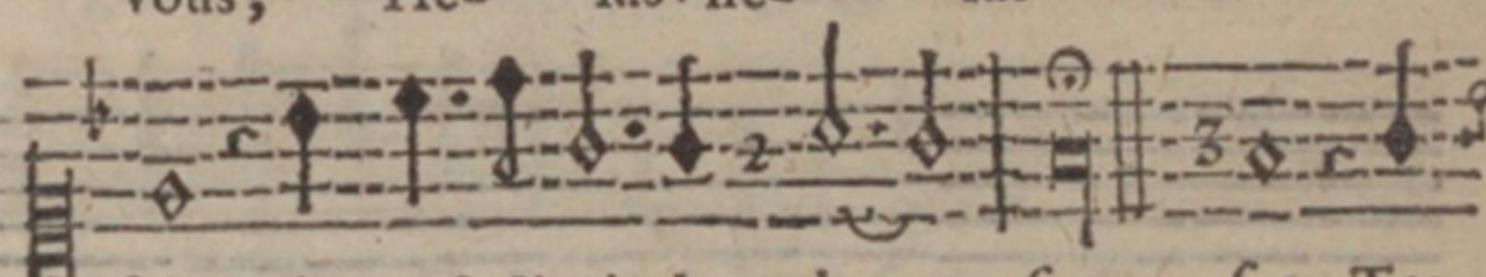
teint tant de lys & de ro- ses; ses; Tant



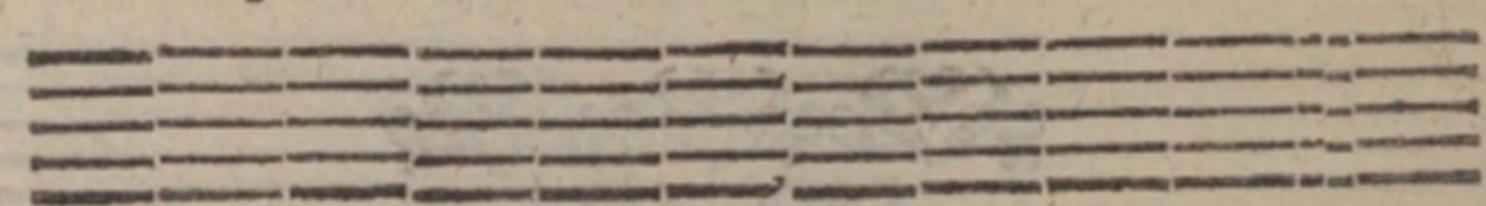
de charmans attraits qu'on n'ad- mire qu'en



vous; He- las! he- las! si l'on o-



soit qu'on vo⁹ diroit de cho- ses. ses. Tant

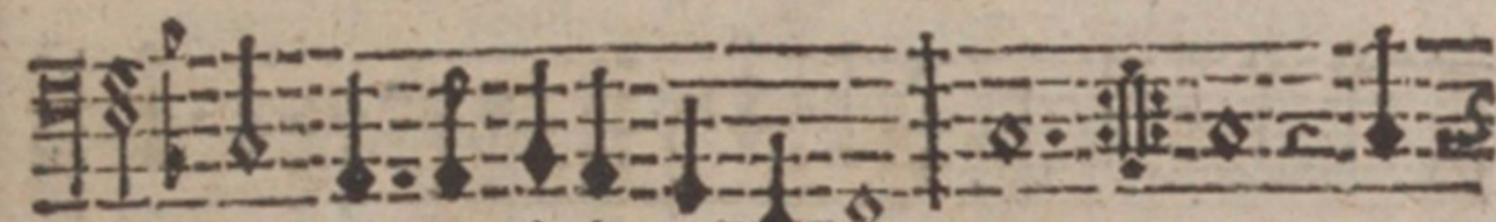




Vand je voy vos beaux yeux bril-



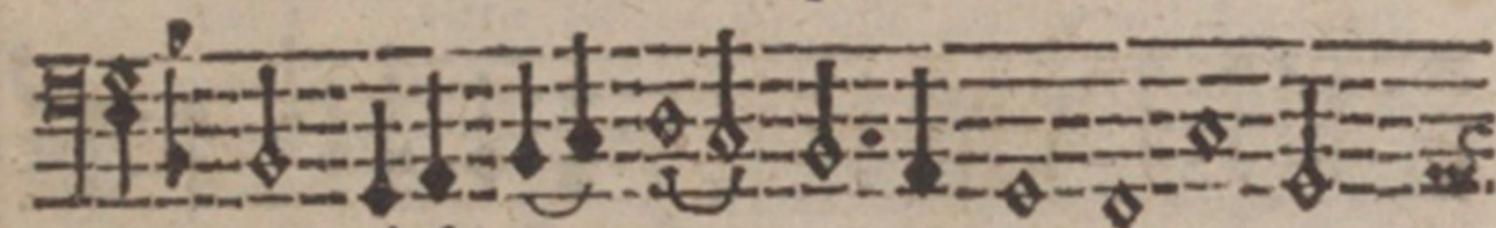
ler d'un feu si doux, Fleurir sur vostre



reint tant de lys & de ro- ses; ses; Tant



de charmans attraits qu'on n'admire qu'en



vous; He- las! He- las! si l'on osoit, qu'on



vous diroit de cho- ses. ses. Tant

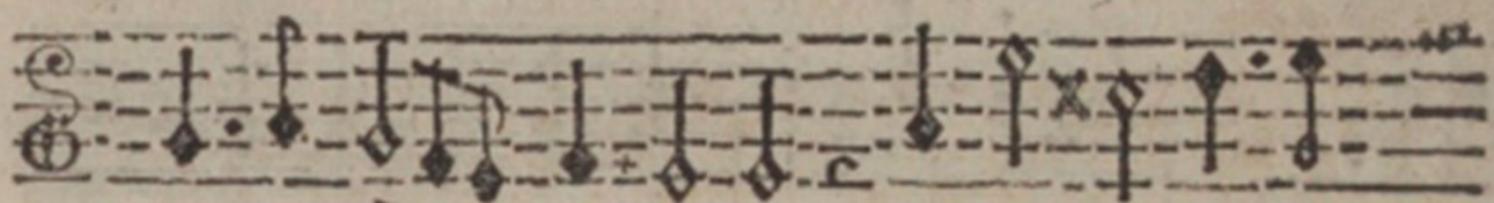




A I R S.



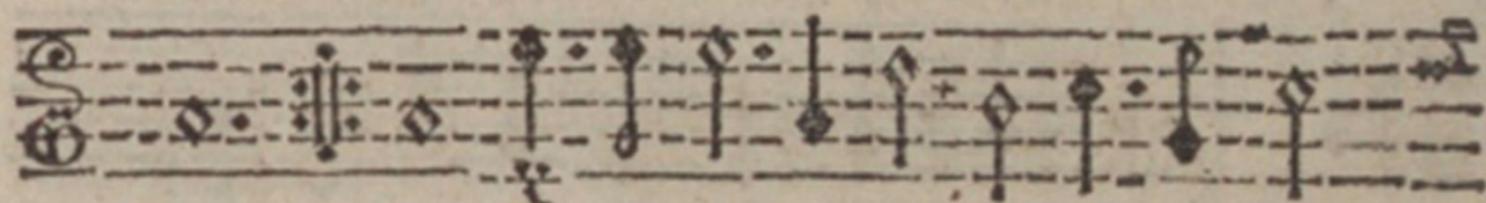
E pressez plus mon cœur par



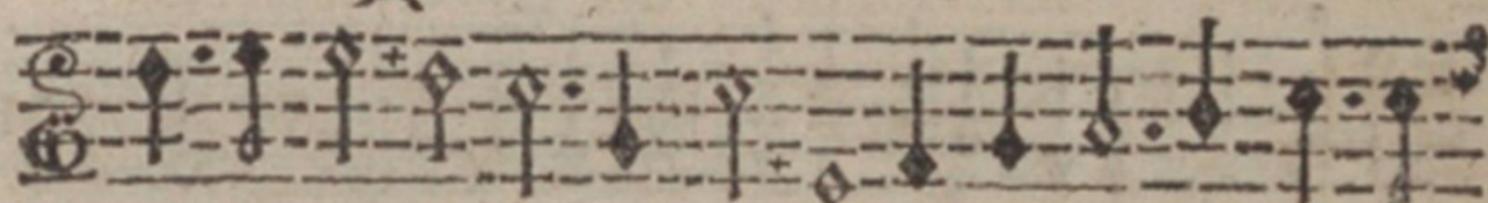
un amour si tendre, Et cessez d'entre-



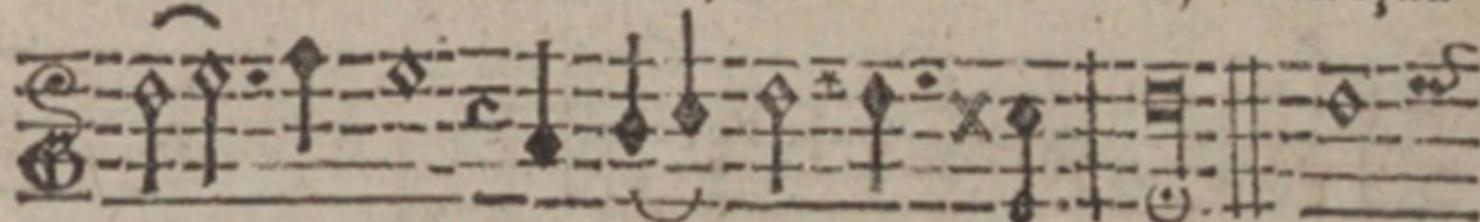
prendre Sur une liberté que je veux conser-



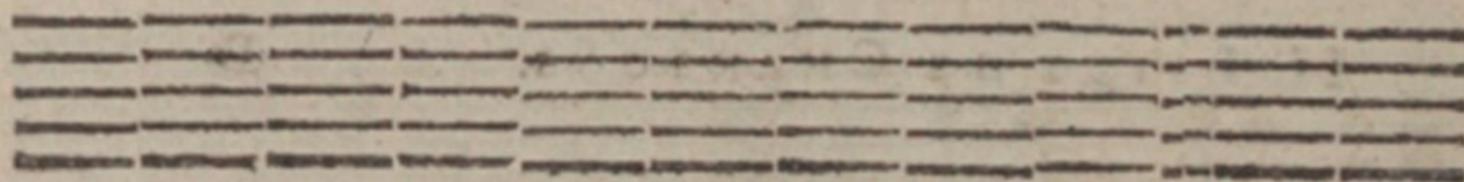
ver: ver: Jusqu'icy ma raison auroit sceu

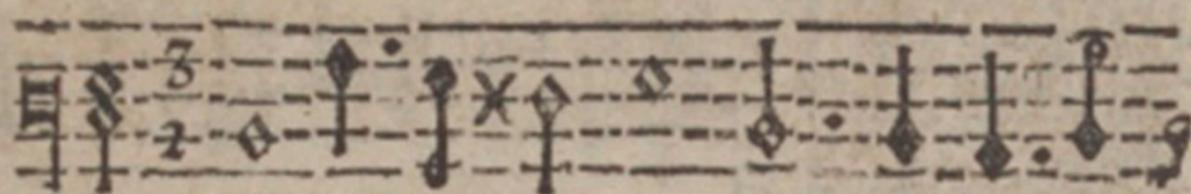


la défen- dre, Mais, hélas! contre vous je n'en sçau-



rois trouver. je n'en sçauois trou- ver. ver.





E pressez plus mon cœur par un a-



mour si tendre, Et cessez d'entrepren-



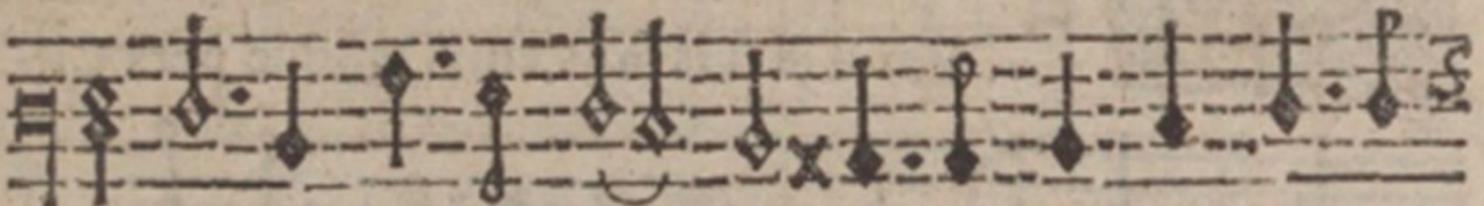
dre Sur une liberté que je veux conser-



ver: ver: Jusqu'icy ma raison auroit sceu



la défen- dre, Mais, hélas! Mais, hélas! contre

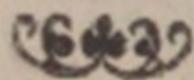


vous je n'en sçaurois trouver. je n'en sçaurois, je



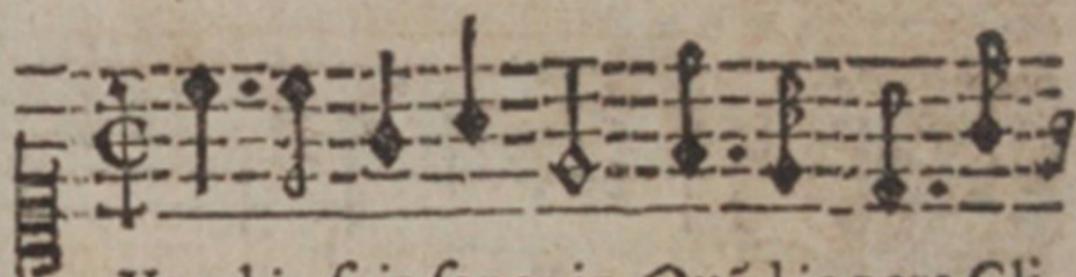
n'en sçau- rois trou- ver. ver. Jusqu'i-

D ij





A TROIS. A I R S



Vand je suis sans vin, Quand je pers Cli-



meine, Ah dieux? que de peine! Ah! que de cha-



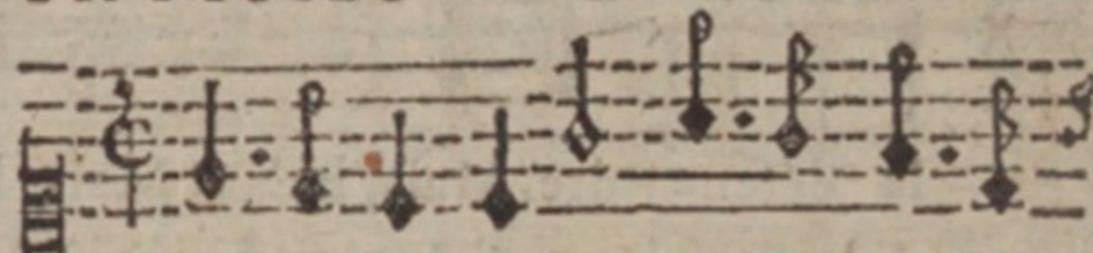
grin! grin! Revenez Climeine, Donne-moy du



vin. Revenez Climeine, Donne moy du vin. vin.



TROISIÈME PARTIE.



Vand je suis sans vin, Quand je pers Cli-



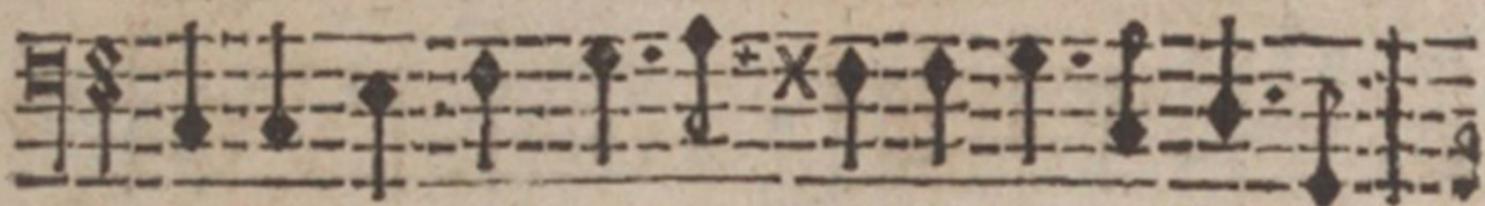
meine, Ah dieux! que de peine! Ah que de cha-



grin! grin! Revenez Climeine, Donne-moy du



Vand je suis sans vin, Quand je pers Cli-



meine, Ah dieux! que de peine! Ah que de cha-



grin! grin! Revenez Climeine, Donne-moy du



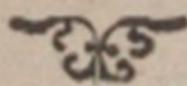
vin. Revenez Climeine, Donne-moy du vin. vin.

TROISIEME PARTIE.



vin. Revenez Climeine. Donne-moy du vin. vin.

L'Amour a pour moy
D'agreables charmes,
Je luy rends les armes,
Je vis sous sa loy:
Mais quoy que je fasse,
Bachus à son tour
Souvent prend la place
Du dieu de l'Amour.





A TROIS. ▲ I R S



Ous avez beau faire fan-



fa- re, fanfa- re, trompettes & tam-



bours ; bours ; l'abhorre vostre tintamarre, Il



ne parle que d'abreger le cours De nos pauvres

TROISIEME PARTIE.



Ous avez beau faire fan-



fare, fan- fa- re, fan- fare trom-



pettes & tam-bours; Vo' avez bours ; l'ab-

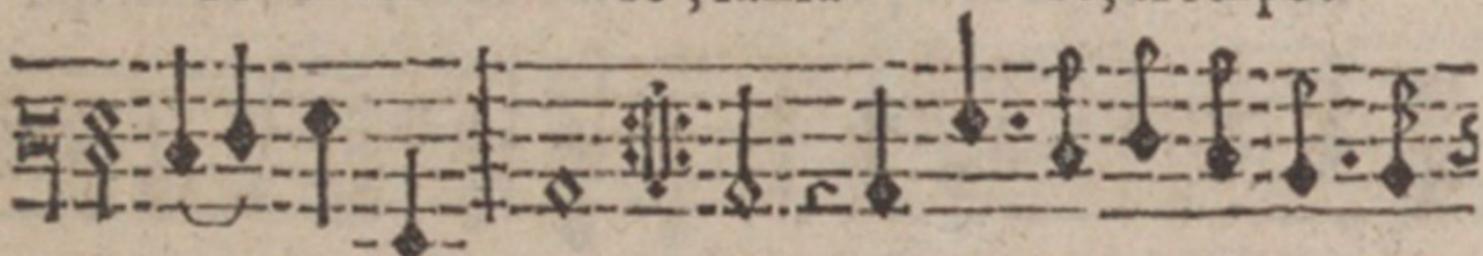
TOURNEZ.



LUTH. Ous avez beau fai-



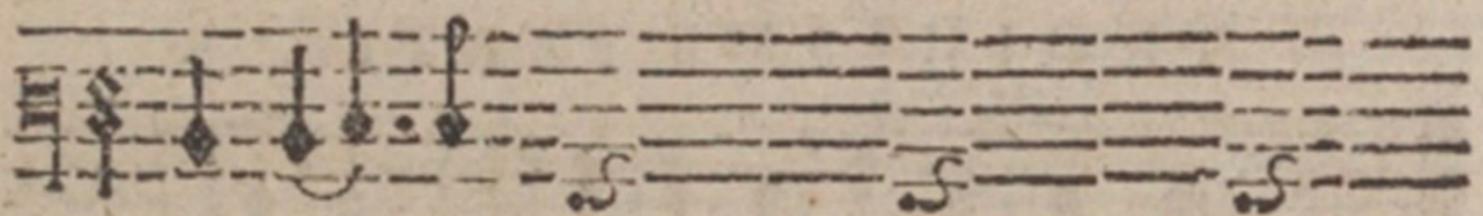
re fanfa- re, fanfa- re, trompet-



te & tam-bours; bours; l'abhorre vostre tinta-

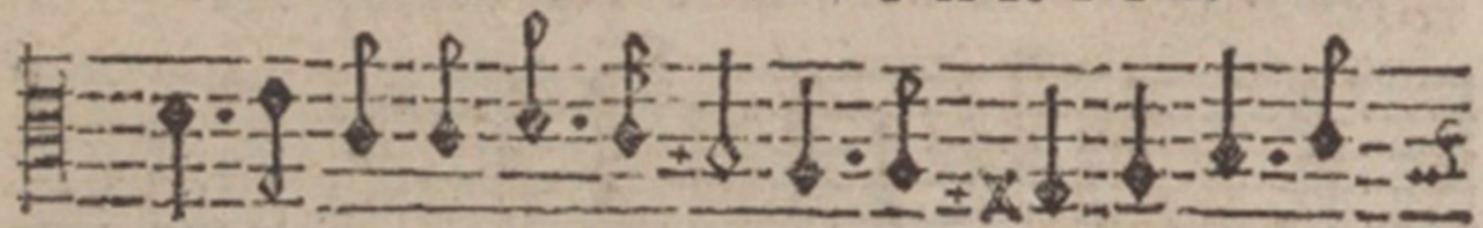


mar- re, Il ne parle que d'abreger le cours De



nos pau- vres

TROISIEME PARTIE.



horre vostre tintamarre, Il ne parle que



d'abreger le cours De nos pauvres

TOURNEZ.

D iij



jours : Vous avez beau faire fanfa- re, fan-



fa- re, Trompettes & tambours ; Le bruit qui



charme mes o- reilles, C'est le glou, glou, c'est le tin



tin Des pots, des verres, des bouteilles, Dans un fe-

T R O I S I E S M E P A R T I E .



jours : Vous avez beau faire fan- fare, fan-



fa- re, fan- fare, Trom- pettes & tam-



bours ; Le bruit qui charme mes oreilles, c'est le glou,

T O U R N E Z .



jours, Vous avez beau faire fanfa- re, fan-



fa- re, Trompet- tes & tambours,



Le bruit qui charme mes o- reilles,



C'est le glou glou glou glou, c'est le tin tin Des pots, des



verres, des bouteil- les, Dans un fe-

TROISIÈME PARTIE.



glou, glou, glou, c'est le glou, glou, c'est le tin, tin Des



pots, des verres, des bouteilles. Dans un fe-

TOURNEZ.



stin , Aussi je vous declare Que c'est le seul que



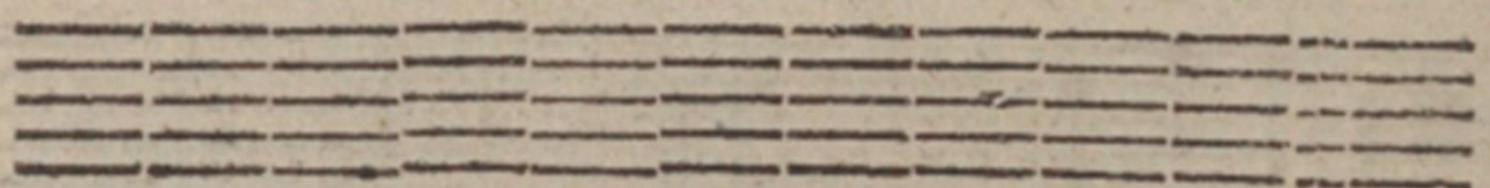
je sui- vray toujours; Vous avez beau faire fan-



fa- re, fanfa-



re, Trom-pettes & tam-bours. bours. l'ab-



T R O I S I E S M E P A R T I E .



stin Aussi je vous declare Que c'est le seul que



je suivray toujours; Vous avez beau faire faa-



stin Aussi je vous declare Que c'est le seul que



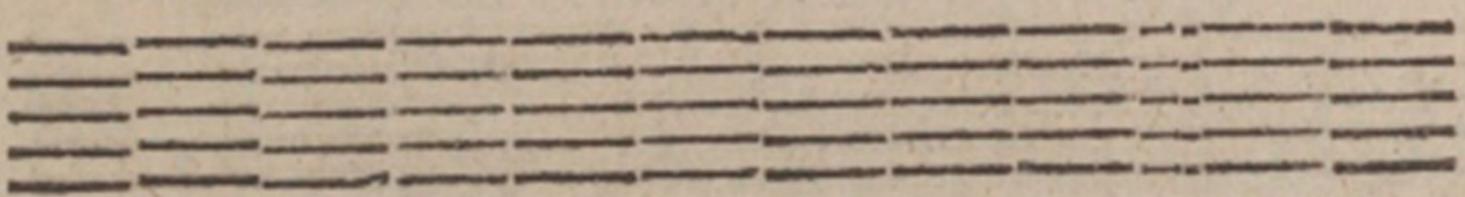
je suivray toujours; Vous avez beau fai-



re fan- fa- re, fan- fare, fanfare, Trom-



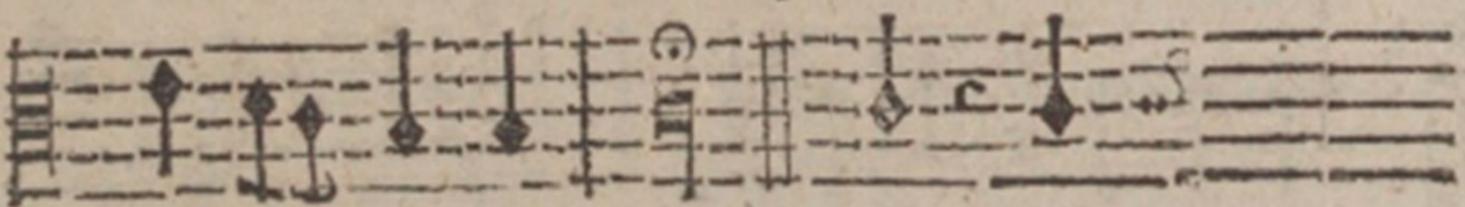
pet- tes & tam- bours. bours. Je



TROISIÈME PARTIE.



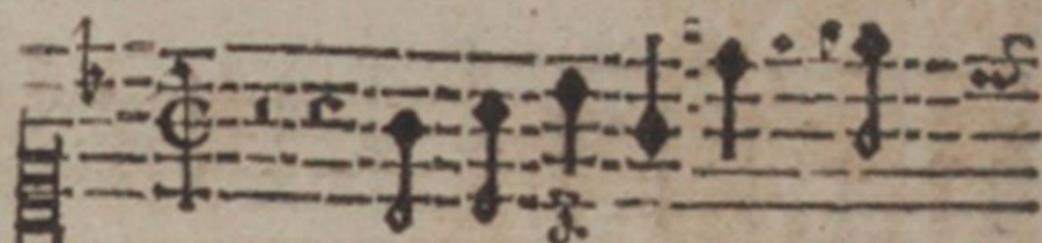
fa- re, fanfare, fanfa- re, Trom-



pettes & tam- bours. bours. Je



A TROIS. A I R S.



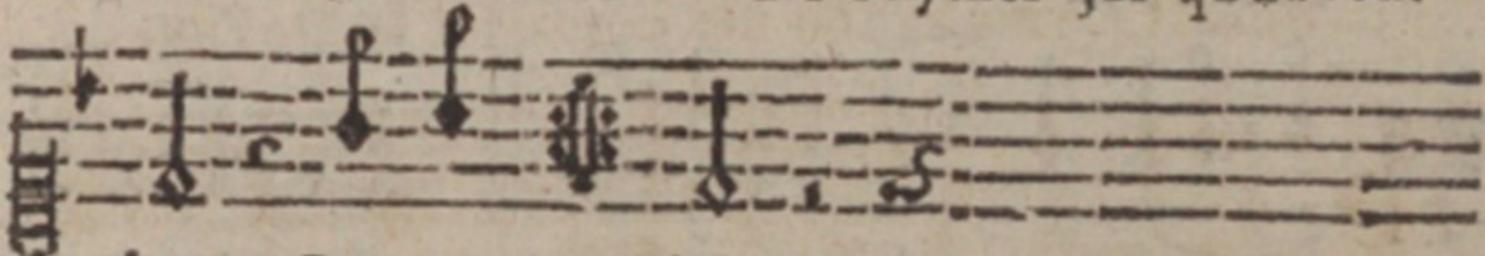
Our une jeune mer-



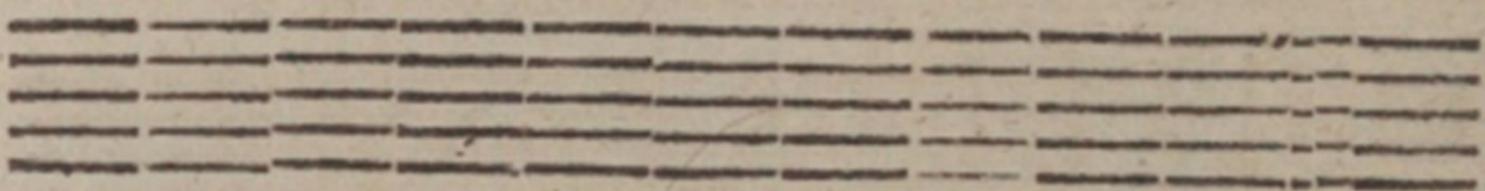
veille Je brûle d'un feu si beau, Que ma



raison me conseille De l'aymer jus-qu'autom-



beau : Pour u- beau :



TROISIEME PARTIE.



Our une jeune mer-



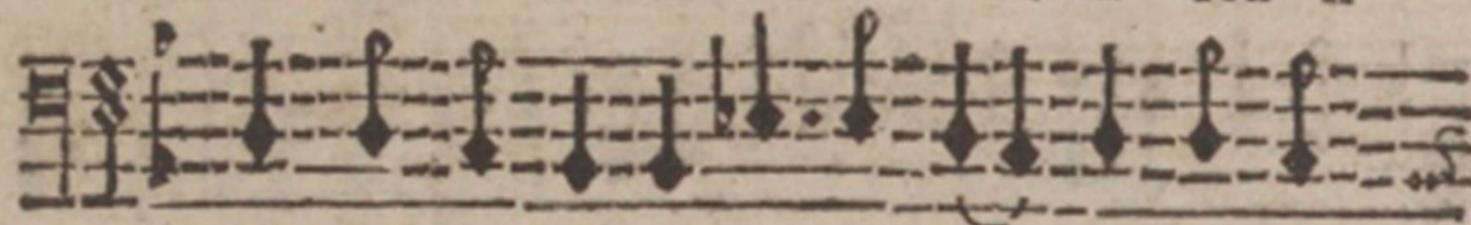
veille Je brûle d'un feu si beau, Que ma



Our une jeu-



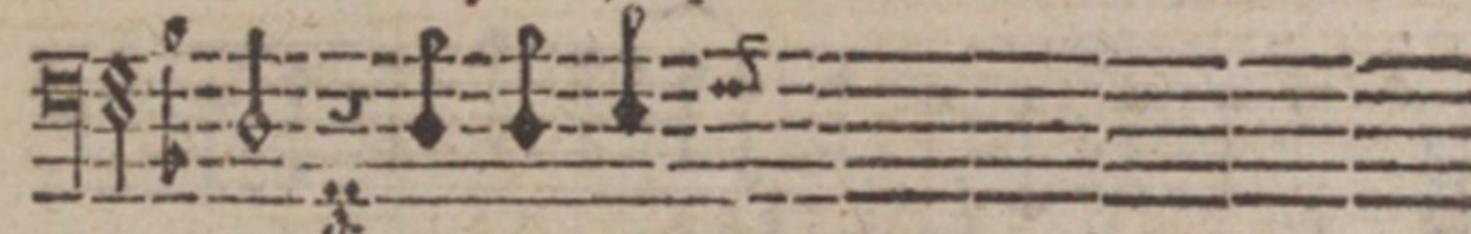
ne merveil- le Je brûle d'un feu si



beau, Que ma raison me conseil- le De l'ay-



mer, De l'aymer jusqu'au tom-beau: Pour u-

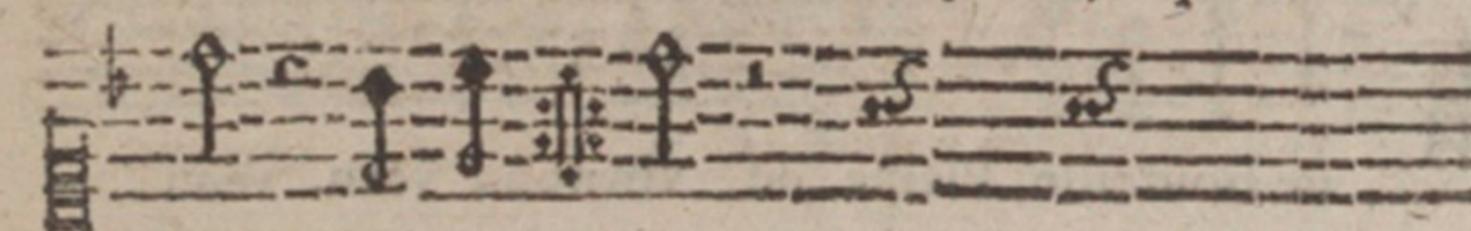


beau: Ce discours

TROISIÈSME PARTIE.



raison me conseille De l'aymer jusqu'au tom-

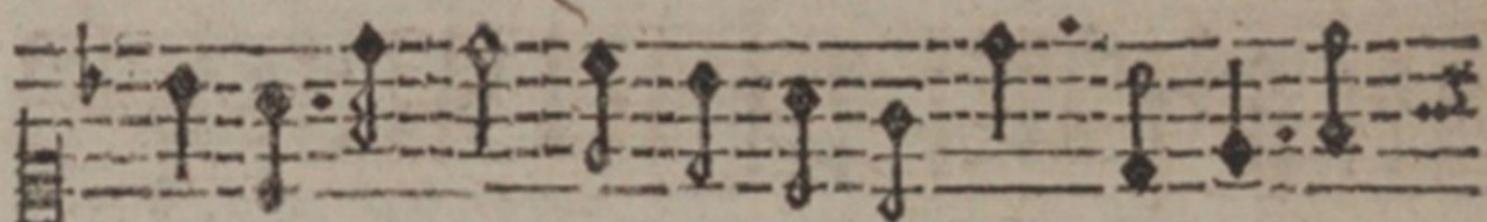


beau: Pour u- beau:

TOURNEZ.



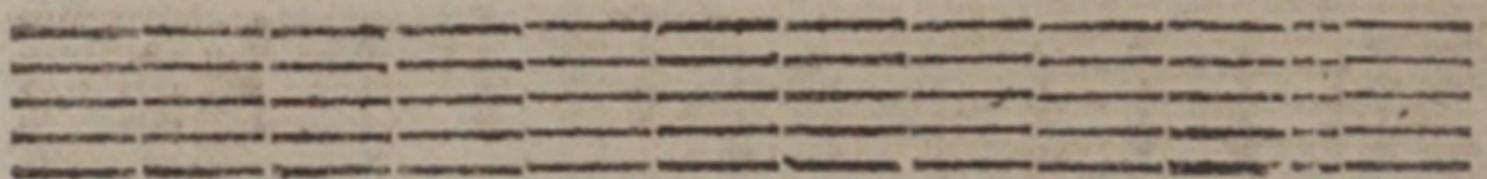
Ce discours te déplaist Et choque ton o-



reille, Tout beau, cher amy, tout beau, Cen'est qu'u-



ne bouteille Plei- ne de vinnou-veau. veau.



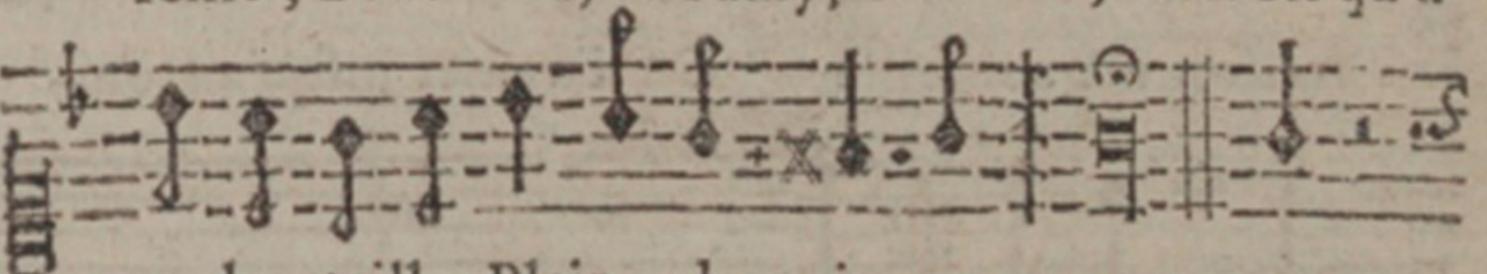
T R O I S I E S M E P A R T I E .



Ce discours te déplaist, Et choque ton o-



reille ; Tout beau, cher amy, tout beau, Cen'est qu'u-



ne bouteille Pleine de vinnou-veau. veau.



te déplaist, te déplaist, Et choque ton o-



reille; Tout beau, cher amy, tout beau, Ce n'est qu'u-



ne bouteille Pleine de vin nou-veau. veau.

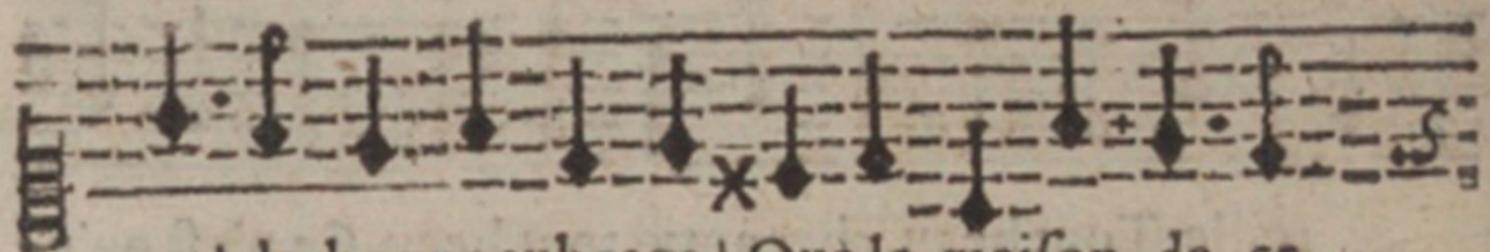




A I R S



La bonne auber-



ge! la bonne auberge! Que la maison de ce-



ans, On y man-ge cha-pons du Mans, Per-



drix, faizants, Et l'on y boit du vin qui chatouille les



sens, Mesme on y sert en tout temps L'artichaut



& l'asperge, Et mille autres mets friants, Et



sans qu'il en couste rien aux gens: O la bonne au-

TOURNEZ.



La bonne auberge! O



la bonne auberge! Que la maison de ce-



ans, On y man-ge chapons, chapons du Mans, Per-



drix, faizâts, Et l'on y boit du vin qui chatoüille les



sens, Mesme on y sert en tout temps L'artichaut



& l'asperge, Et mille autres mets friâts, Et sâs qu'il en



couste rien aux gens: O la bonne auberge! O la bõne au-

TOURNEZ.

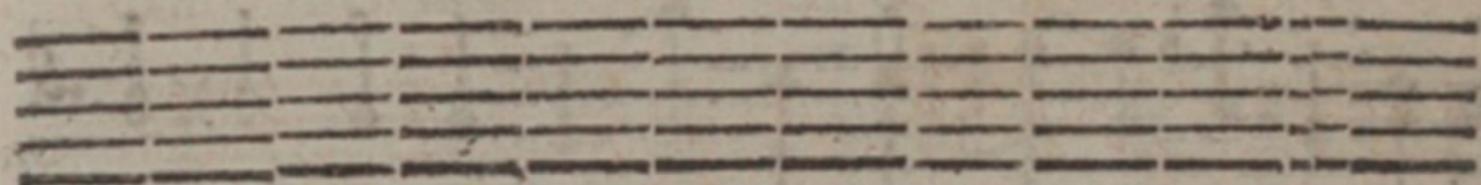
A I R S



Oberge! O la bonne auberge! la bonne auberge!



Que la maison de ce- ans. ans. On



TOURNAI

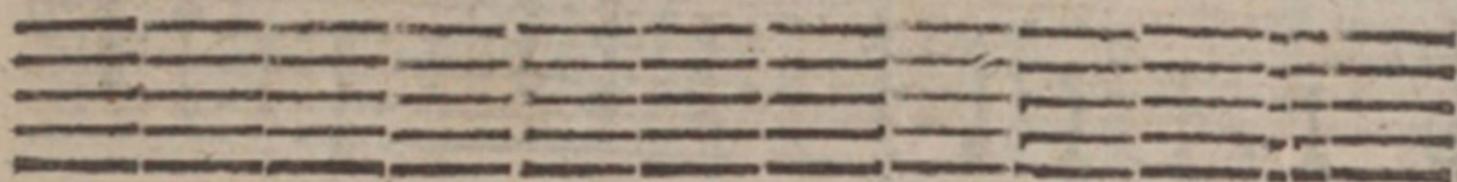
LES CHANSONS



berge! O la bonne auberge! la bonne auberge!



Que la maison de ce- ans. ans. On y man-



E ij



A I R S



H! que la Musique est parfai-



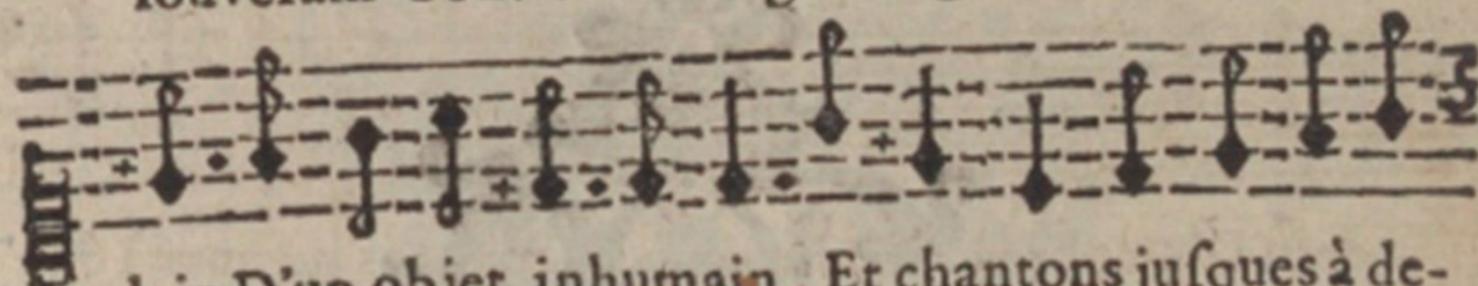
te! Quand on a le ver- re en la main!



main! Prenons tous de ce jus divin, C'est un remede



ïouverain Contre le chagrin Que cause le dé-



dain D'un objet inhumain, Et chantons jusques à de-



main Puisque rien ne no^o inquiete:

Ah! que la Mu-



sique est parfaite! Quand on a le ver-reen la

TOURNEZ.



H! que la Musique est par-



faite Quand on a le verre en la main!



main! Prenons tous de ce jus divin, C'est un re-



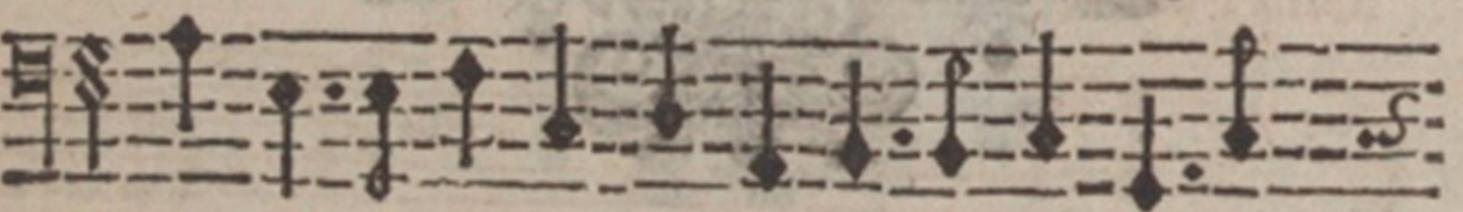
mede souverain Contre le chagrin Que cause le dé-



dain D'un objet inhumain, Et chantōs jusques à de-



main, Puisque rien ne nous inquiette: Ah! que la Mu-

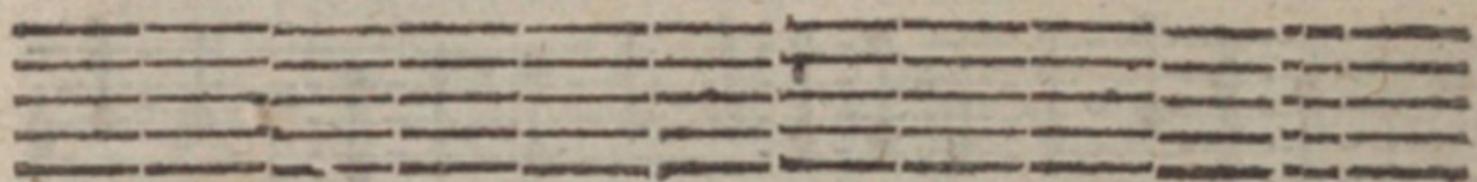


sique est parfaite Quand on a le verre en la

TOURNEZ.

E iij

A I R S





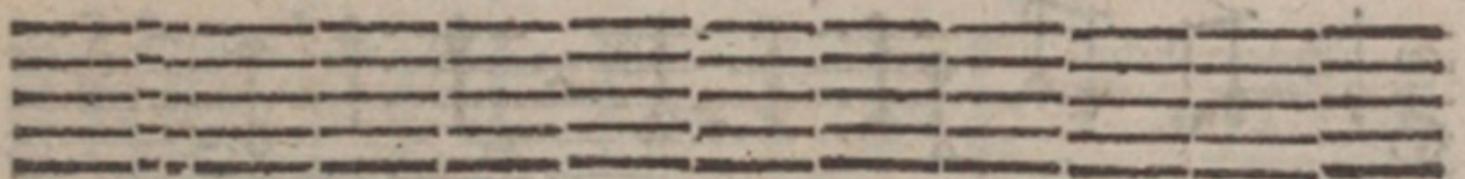
main! Ah! que la Musique est parfaite! que



la Musique est parfaite Quand on a le



verre en la main! main! Prenons tous



de boire ensemble.

E iiiij



Il faut rafraichir dans une bouteille.



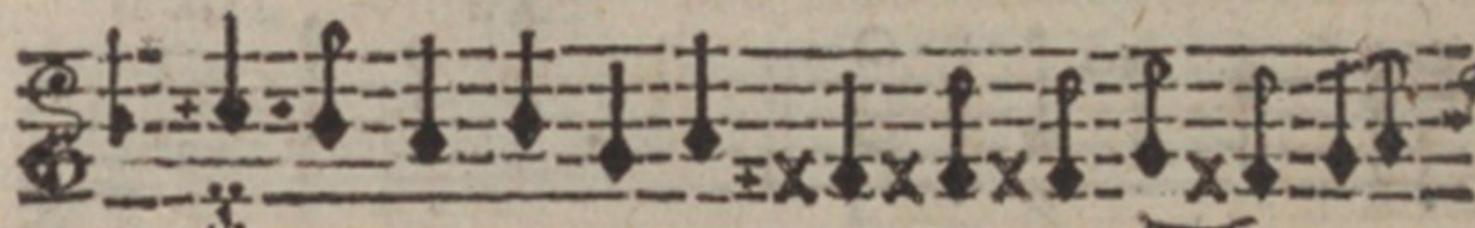
A TROIS. A I R S



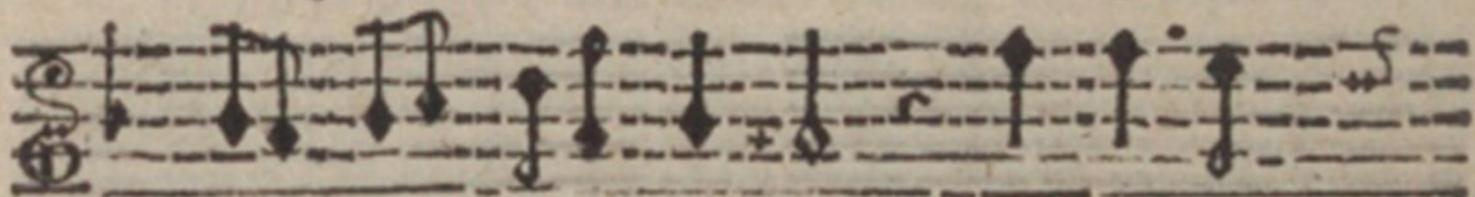
Ve l'on ne mette jamais



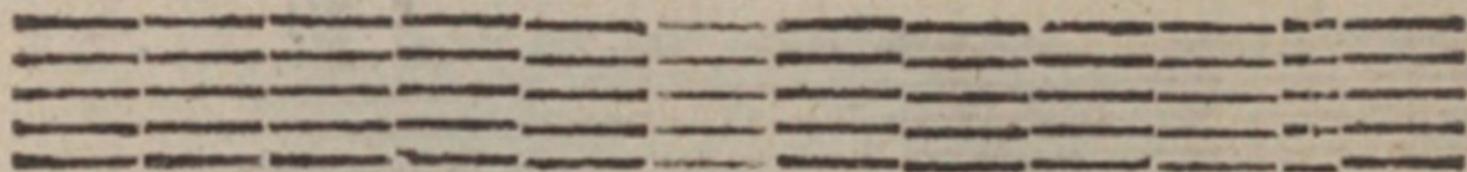
d'eau Rafraichir dans une bouteille; Il



n'est que le jus de la treille Digne d'un



si no- ble vaisseau. Il n'est que



TROISIÈSME PARTIE.



Ve l'on ne mette jamais



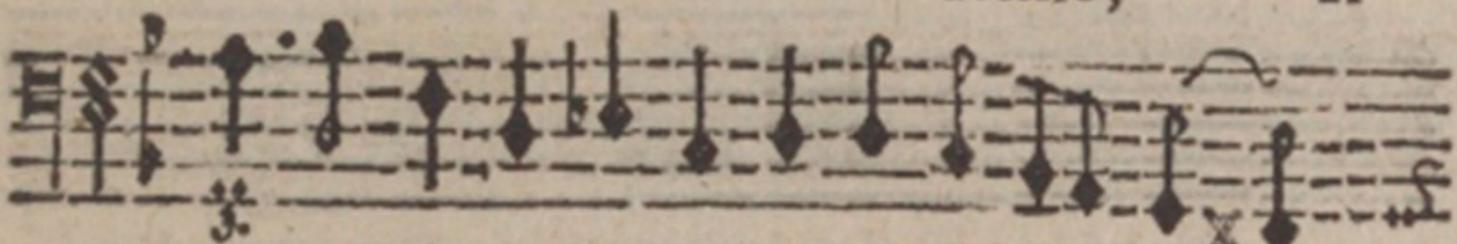
d'eau Rafraichir dans une bouteil- le: Il



Ve l'on ne mette jamais



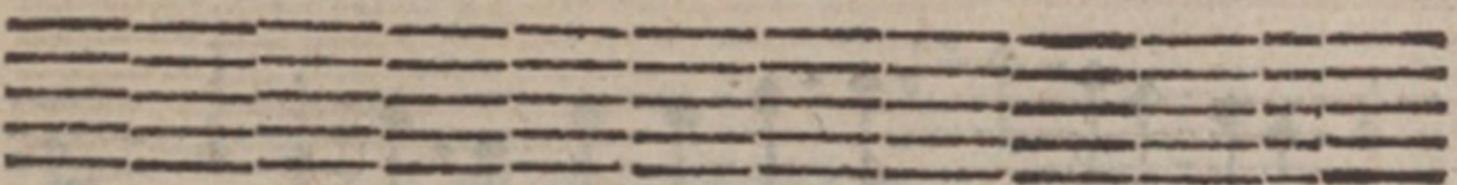
d'eau Rafraichir dans une bouteille; Il



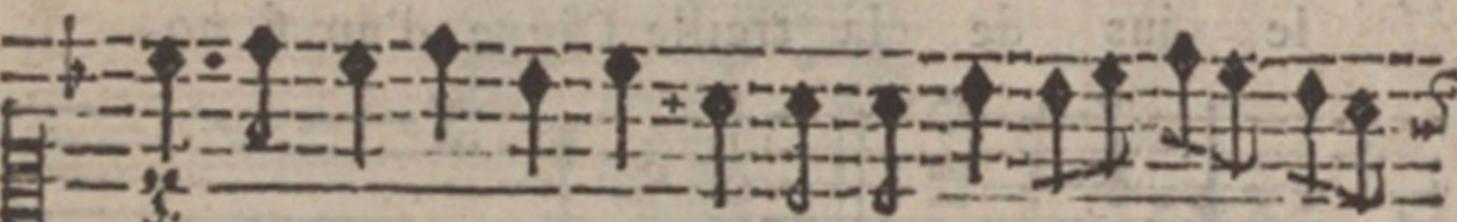
n'est que le jus de la treille Digne d'un



si noble vaisseau. Il n'est que



TROISIEME PARTIE.



n'est que le jus de la treille Digne d'un si no-



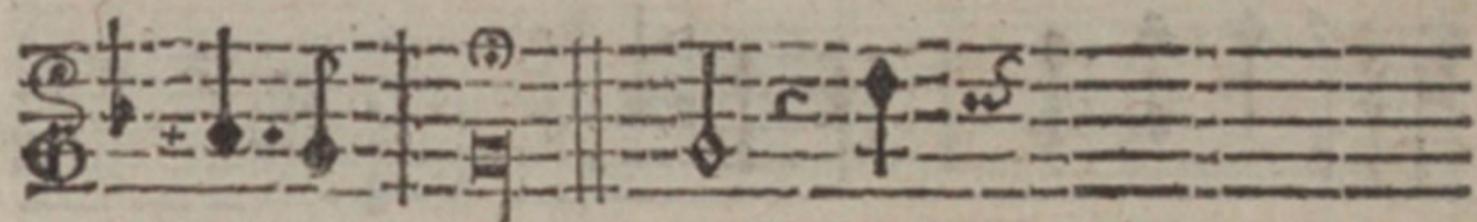
ble vaisseau. Il n'est que

TOVRNEZ.

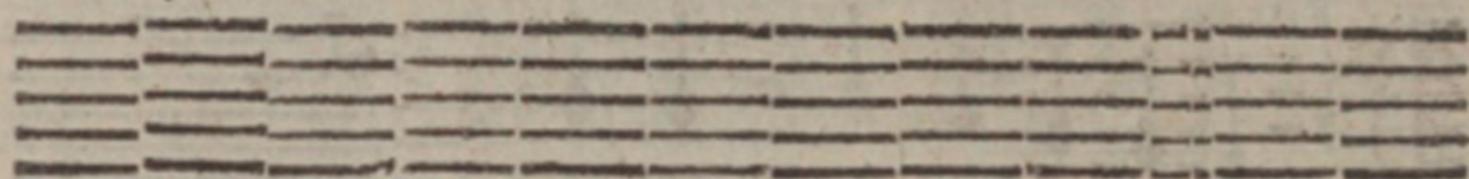
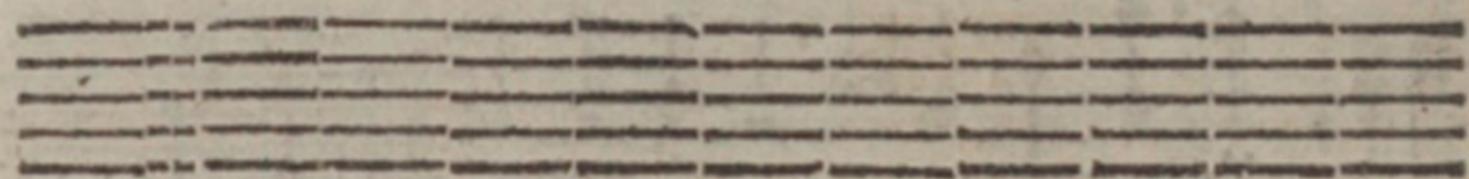
A TROIS. AIRS



le jus de la treille Digne d'un si no-



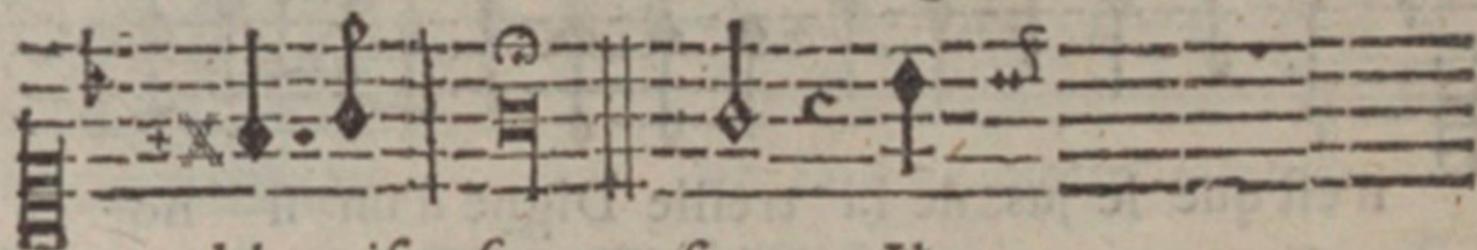
ble vaif- feau. feau. Il



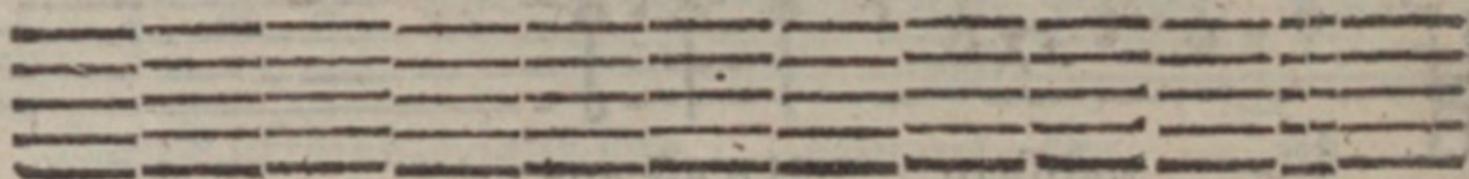
TROISIÈME PARTIE.



le jus de la treille Digne d'un si no-

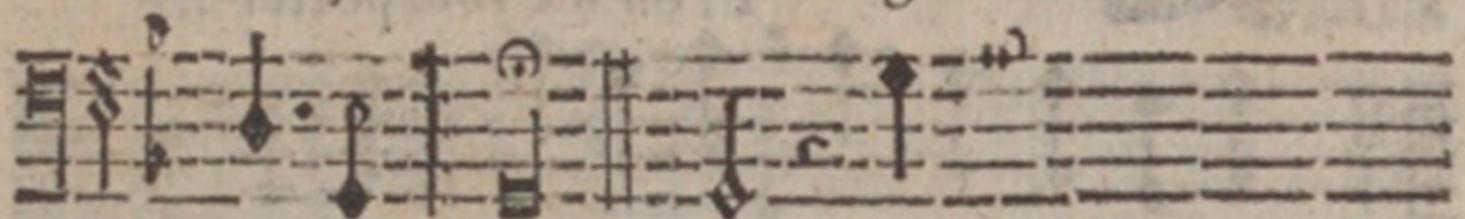


ble vaif- feau. feau. Il

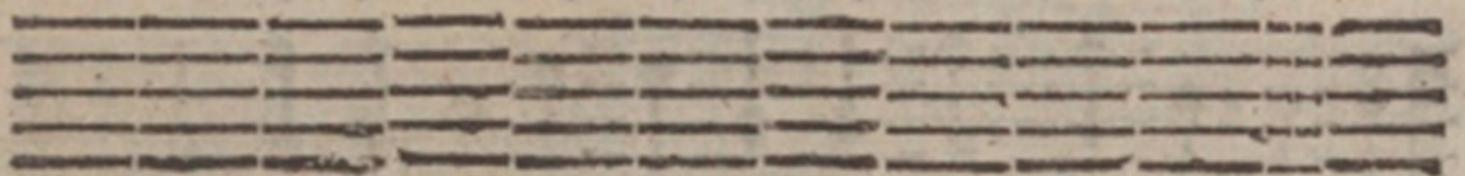




le jus de la treille Digne d'un si no-



ble vais- seau. seau. Il



Alteré je voy dans un seau
 Quatre bouteilles à la glace,
 L'en prens une, ah! quelle disgrâce!
 Pour du vin je trouve de l'eau.



RECIT DE BASSE



I l'on me void porter ny



pique, ny mousquet, Ny rapiere, ny pisto-



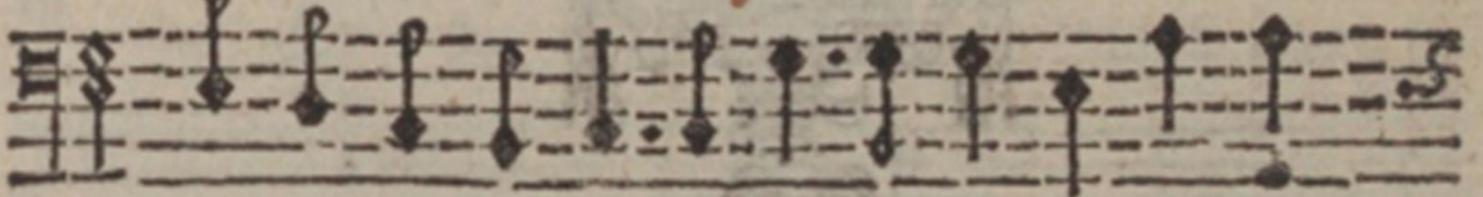
let, Je veux que l'on m'assomme, Ou du moins



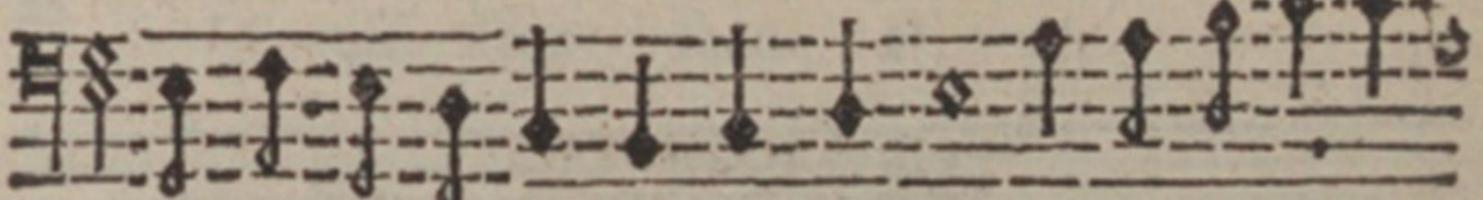
qu'on me traite comme Le plus sot homme Qui soit de



Paris jusqu'à Rome: Amis, je



vous le distout net, Cét attirail n'est pas mon



fait, Cét attirail n'est pas mon fait; Serviteur à la



guerre, Si ce n'est du pot & du verre. Si ce



n'est du pot & du verre. Serviteur à la



guerre, à la guerre, Serviteur à la



guer-

re, Serviteur



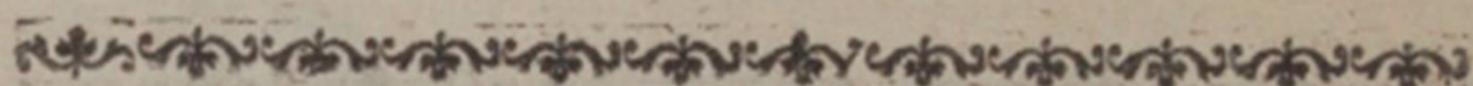
à la guer-

re, Si ce



n'est du pot & du ver- re. re.





T A B L E

DU II. LIVRE DES MESLANGES DE CHANSONS, ET AIRS serieux & à Boire.

C H A N S O N S .

	Aut-il qu'en langueur & tristesse.	6
	Je sens dedans mon cœur.	9
	Mes chers troupeaux cherchez la plaine.	5
	Ne refuse rien a tes sens.	8
	Pourquoy faut-il que mes larmes.	4
Pour vous donner un peu d'amour.	7	
Vn doux baiser seulement.	10	

A I R S S E R I E U X .

Après avoir souffert sans déclarer mon feu.	14
Belle Iris, quand vos yeux si doux.	19
Cessez, Iris, de regretter le doux Printemps.	18
Depuis que l'aymable Silvie.	16
Je fuyois sous ces verts ombrages.	12
L'amour que j'ay pour vous peut-il bien vous déplaire?	17
Ne pressez plus mon cœur	26
Pourquoy vous estonner qu'une amitié si tendre.	21
Printemps, vous ne sçauriez me plaire.	22
Quand je voy vos beaux yeux.	25
Qu'il est propre à se faire aymer.	24
Qu'un mal-heureux amant éloigné de Silvie.	11
Sans les peines que j'endure.	20

A I R S A B O I R E A D E U X .

Ah! que la Musique & parfaite!	35
O la bonne Auberge que la maison de ceans.	33

T A B L E.

A T R O I S.

Pour une jeune merveille.	31
Quand je suis sans vin.	27
Que l'on ne mette jamais d'eau.	37
Vous avez beau faire fanfare.	28

R E C I T D E B A S S E.

Si l'on me void porter ny pique, ny mousquet.	39
---	----

F I N.

ON vend chez Monsieur Ballard les Airs Spirituels
de Monsieur de Bacilly.

Item, Son Traité de la Methode ou Art de bien chan-
ter.

Item, Les trois livres d'Airs gravez au burin par Ri-
cher, avec les seconds couplets en diminution; Sçavoir
le Livre inquarto de Monsieur Lambert, & les deux in-
octavo.

Item, Tous les sept Recueils de Vers mis en Chant;
Sçavoir six de Chançons serieuses, & un de Chançons à
Boire, avec les noms des Autheurs de l'Aix & des parol-
les.



EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes. du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de grace mil six cent soixante-treize. Signées *LOUIS*: Et plus bas, Par le Roy, *COLBERT*; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'ils soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce contraires: ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit adjouctée comme à l'Original.



